

qui a quelque relation, quelque rapport à...

Relation, s. f. relation (relatio), rapport d'une chose à une autre. — commerce, liaison, correspondance. — récit, narration.

Relationnaire, s. m. relationnaire, qui fait des relations.

Relativement, adv. relativement (relativè), par rapport, d'une manière relative.

Relayer, v. a. (relayer) laver de nouveau.

Relaxation, s. f. relaxacion (relaxatio), relâchement : méd. — des peines canoniques, leur diminution ou leur entière démission.

Relaxer, v. a. relaxer (relaxare), remettre en liberté. *Nerf relaxé*, relâché.

Relayer, v. a. relayer, occuper des ouvriers les uns après les autres. — v. m. prendre des relais de chevaux frais. — v. pron. travailler alternativement.

Relégation, s. f. relegacion (relegatio), bannissement à un lieu fixé.

Reléguer, v. a. releger (relegere), exiler à un lieu fixé. — *un exilé dans les provinces*; fig. — v. pron. se retirer.

Relent, s. m. relent, mauvais goût que contracte une viande renfermée dans un lieu humide.

Relèveilles, s. f. pl. relèveilles (Il m.) (relève) cérémonie qui se fait à l'église la première fois qu'une femme y vient après ses couches.

Relève gravure, s. m. couteau très-court de condoumer pour faire les traits qui dirigent les ouvriers.

Relève-moutarde, s. m. pince d'émailleur.

Relié, s. m. ouvrage que fait un marchand en levant un far et en le rattachant. — *de compte*, extrait des articles qui regardent le même objet. — le temps où une bête fauve sort du lieu où elle a passé le jour, pour aller repaître : *quatre jours le relévé*; vénerie.

Relève, s. f. l'après-dînée; prat.

Relèvement, s. m. relèvement, action de relever. — énumération exacte. — parties d'un vaisseau plus exhaustives que les autres.

Reléver, v. a. (relayer) remettre debout ce qui étoit tombé : — *un enseveli, une chaise, une colonne renversée*. — rétablir ce qui étoit tombé en ruine. — *un mur, des fortifications*. — *avec maison, une famille*, la remettre dans son ancien éclat; fig. — *le courage, les espérances*; les ramener. — *hausser un terrain*, et fig. son état;

sa fortune. — faire valoir : *la parole relève la beauté*. — *une action*, la louer, l'exalter. — *un mal, les fautes de quelqu'un*, les remarquer, les critiquer. — t. de guerre, remplacer : *la garnison, une sentinelle*. — remettre en pouvoir de faire une chose, malgré ce qu'on auroit fait au contraire : — *un mineur des actes qu'il a passés en minorité*; pal. *Se faire relever de ses vœux*, les faire déclarer nuls. — *un appel*, prendre des lettres pour poursuivre un appel. — *un vaisseau*, le remettre à flot. — *un défaut*, t. de chasse, retrouver la voie qu'on avoit perdue. *Mine relevée*, noble. *Pensée relevée*, sublime. — v. m. être dans la mouvance d'une seigneurie. — *d'une maladie*, commencer à mieux se porter. — *de couches*, commencer à sortir depuis ses couches. — v. pron. sortir du lit où l'on vient d'être; et fig. se remettre d'une perte, d'une maladie.

Relever, s. m. et adj. se dit de différents muscles.

Reliage, s. m. reliage, action de relier des tomes, des livres.

Relief, s. m. relief, ouvrage plus ou moins relevé en bosse; sculpt. — saillie apparente; peint. — fig. éclat qu'une chose reçoit d'une autre : *se digner lui donner un grand relief*. — droit qui se yassai paie à son seigneur à certaines mutations. — ordre qu'obtient un officier pour toucher les appointements échus pendant une absence légitime. — un pl. restes des viandes qu'on a servies : v. m. fan.

Relien, s. m. reli-in, poudre grossièrement écrasée; t. d'artificier.

Relier, v. a. (ligare) lier de nouveau, — couder ensemble les feuillets d'un livre, et y mettre une couverture. — mettre des cercles à un tonneau.

Relieur, s. m. qui relie des livres.

Religieusement, adv. religiosèment (religiosè), avec religion. — exactement, scrupuleusement.

Religieux, euse, adj. religiosè, euse (religiosus), qui appartient à la religion, ou à un ordre régulier. — pieux. — exact, punctuel. — qui a fait des vœux dans une maison religieuse.

Religion, s. f. religio (religio), culte qu'on rend à la divinité. — piété, dévotion. *Mettre une fille en religion*, la faire religieuse. — l'ordre de Malte; les *généralis de la religion*. *Se faire un point de religion* (une obligation indispensable) d'une chose. *Foler la religion du serment*, se parjurer. *Surprendre la re-*

ligion des juges, les tromper par de faux exposés.

Religioneux, s. m. religionnè, qui fait profession de la religion prétendue réformée.

Relimer, v. a. (limare) limer de nouveau.

Reliquer, v. n. relinquer, présenter les reliques au vœu; m. p.

Reliques, s. f. pl. reliquæ, cordages dont on renforce le bord des voiles.

Reliquaire, s. m. reliquæ, coffret où l'on enchâsse des reliques.

Reliquer, s. m. reliquæ, reste de compte. — suite d'une maladie mal guérie.

Reliquataire, s. et adj. m. reliquæ, qui redoit après son compte rendu.

Relique, s. f. reliquæ (reliquia), partie du corps d'un saint, ou quelque chose qui lui a appartenu. — restes : *les livres reliques de nos aïeux*; poët.

Relire, v. a. (relegere) lire de nouveau.

Reliure, s. f. manière dont un livre est relié. — ouvrage d'un relieur.

Relouer, v. n. relojer (locare), loger de nouveau.

Relouage, s. m. relouage, temps où le harem fraye.

Relouer, v. a. (locare) sous-louer.

Reluire, v. n. (lucere) luire par réflexion. — fig. paraître avec éclat : *la vertu reluit dans l'honneur*.

Reluisant, e, adj. reluisant, qui reluit.

Reliquer, v. a. reluker, lorgner curieusement du coin de l'œil; fam.

Relustrer, v. a. relustrer, lustrer de nouveau.

Remarchander, v. a. marchander de nouveau.

Remarcher, v. n. recommencer à marcher.

Remarier, v. a. et pron. (maribus) faire passer, passer à de secondes noces.

Remarquable, adj. remarquable, qui se fait remarquer, digne d'être remarqué.

Remarque, s. f. remarque, observation.

Remarqueur, v. a. remarquer, marquer une seconde fois. — observer, faire attention à. — distinguer.

Remarqueur, s. m. remarqueur, celui qui, à la chasse, remarque où se représentent les perdrix.

Remasquer, v. pron. se remasquer, (masca; B. L. faux visage) remettre son masque.

Remballer, v. a. remballer (tr. dans; B. L. L. envoyer), emballer de nouveau.

Rembarquement, s. m. rembarquement, action de rembarquer, ou de se rembarquer.

Rembarquer, v. a. rembarquer (in; barra), embarquer de nouveau. — v. pron. se remettre sur mer, et fig. s'engager de nouveau dans une affaire.

Rembarquer, v. a. rembarquer, repousser vigoureusement; fig. — *quelqu'un*, repousser avec fermeté, rejeter avec indignation ses discours, ses propositions; fam.

Remblai, s. m. ramblé, terre rapportée pour combler un creux, pour élever un terrain.

Remblayer, v. a. ramblayer (imbladere; B. L.) — une terre, y verser du blé.

Remblayer, v. a. ramblé-ier, apporter des remblais.

Remboitement, s. m. remboitement, action de remboiter; effet de cette action.

Remboiter, v. a. remboiter, remettre en sa place ce qui étoit désempoité.

Rembouger, v. a. rembouger, remettre de la liquer dans un vase.

Rembourrage, s. m. rembourrage, apprêt qu'on donne aux livres de divers versets contre les portuliquiers de draps mêlés.

Rembourrement, s. m. rembourrement, action de rembourser; effet de cette action.

Rembourser, v. a. rembourser (burre; de buris; rous), garnir de bourre, de crin, etc. — son pourpoint, bien manger; pop.

Rembourvoir, s. m. *ranbourcaer*, outil pour enfoncer la bouree.

Rembourvable, adj. *ranbourcaëble*, qui doit, qui peut être remboursé.

Rembourvement, s. m. *ranbourcaement*, paiement d'une somme que l'on doit.

Rembourser, v. a. *ranbourcaer* (busca : B. L. de *busca*, *caër*) ; rendre les déboursés — *quelqu'un, une somme*. — *une rente*, en acquitter le principal. — *un soufflet, un coup d'épée*, les recevoir ; faire.

Rembrasser, v. a. *ranbrasser* (*apbrasser*) ; enlever de nouveau.

Rembrasser, v. a. embrasser de nouveau.

Rembrasher, v. a. *ranbrasher* (brocher ; B. L. *balons pointés*) ; remettre à la broche.

Rembourir, v. a. *ranbruirer*, rendre brun, plus brun. *Air rembruni*, sombre et trisle.

Rembourvement, s. m. *ranbruirerement*, qualité de ce qui s'est rembruni.

Rembouchement, s. m. *ranbruchement*, rentrée du ciel dans son fort.

se Rembourcher, v. pron. *ranbrucher* (in, busca ; B. L.) se dit du ciel qui rentre dans le bois.

Remède, s. m. (remedium) ce qu'on emploie pour guérir un mal moral ou physique, pour prévenir ou faire cesser un malheur — *lavement*. — *de loi*, ce qu'on peut employer d'alliage dans la fabrication des monnoies, au-delà de ce que fixe la loi. — *despoids*, ce dont on peut faire les espèces plus légères que ne le prescrit la loi.

Remèdeur, v. m. (remediare) apporter du remède ; prop. et fig.

Remèdeur, s. m. métier de nouveau : — *la carité*.

Remémorance, s. f. *remonbrance*, souvenir v. m.

Remémoratif, in, adj. qui sert à rappeler la mémoire.

Remémorer, v. a. et pron. (rememorare) faire ressouvenir, se rappeler ; v. m.

Remémoré, s. f. arriere voussure au dessus des portes, des fenêtres : archif.

Remener, v. a. (minare) conduire des personnes, des animaux ; voirer des choses au lieu où elles étoient auparavant.

Remener, v. a. s. rendre grâce. — *refuser d'accepter*. — *désistner*.

Remèvement, s. m. *remèvement*, action de graver.

Rémété, s. m. (amere) droit de

racheter dans certain temps ce qu'on vend.

Réméurer, v. a. *remercuer* (mesura), mesurer de nouveau.

Réméurer, v. a. *remétre* (remittere), mettre une chose à l'endroit où elle étoit auparavant. — rétablir dans le premier état. — *recommoquer* un membre, un os démis. — rétablir la santé, donner des forces. — *faire revenir du trouble*, de la frayeur où l'on étoit. — rendre une chose à celui à qui elle appartient, à qui elle est adressée. — *une partie* (la différer) *on l'endemain*.

Reméurer, v. a. *remercuer* (remittere), faire grâce de. *on lui a remis le tiers de sa dette*. — mettre en dépôt ; *je lui ai remis tout mon argent*. — confier au soin de quelqu'un. — reconnaître ; *me reconnaître* — *bien connaître*, reconnaître. — v. pron. se replacer. — à l'étude, s'y appliquer de nouveau. — recouvrer la santé, les forces. — revenir de son trouble, de sa frayeur. — *une chose*, s'en souvenir la mémoire. *Se remétrez à quelque'un*, s'en rapporter à ce qu'il dira ou fera.

Reméurer, v. a. (mobilis) regarnir de nouvelles.

Remémorance, s. f. *remonbrance* (remimorantia), renouvellement d'une idée presque effacée.

Remette, s. f. (remissio) part. de remettre.

Remise, s. f. *remise*, lieu pratiqué dans une maison pour mettre une voiture à couvert. — *taille* qui sert de retraite au gibier. — *délat*, retardement. — *argent* qu'un négociant fait remettre à ses correspondans. — *grâce* qu'on fait à un débiteur d'une partie de sa dette. — *somme* qu'on abandonne à celui qui est chargé d'une recette. — s. m. *ou carrosse de remise*, qu'on loue au jour ou au mois.

Remitter, v. a. *remétre*, placer sous la remise.

Remissible, adj. *remissible*, pardonnable.

Remission, s. f. *remission* (remissio), pardon. — *des péchés*. — *grâce accordée à un criminel* *lettre de rémission*.

Remission, s. f. *remission*, indulgence : *c'est un homme sans remission*. — *dans la fièvre*, diminution, relâchement ; méd.

Remissionnaire, s. *remissionnaire*, qui obtient des lettres de remission.

Rémittent, s. adj. *remittent* (remittens) ; se dit des maladies qui ont des remissions.

Rémouilloter, v. s. *rem-mo-loter* (H n.) remettre au sujet.

Remmancher, v. a. *rem-mancher* (manubrium), remettre un nouveau manche.

Remmener, v. a. *rem-mener* (minare), emmener avec soi hors du lieu où l'on est.

Rémède, s. f. remède pour les foulures des chevaux. — ou *Rémoufle*, sance piquante.

Rémouler, s. m. (remus) officier qui a la charge des rames d'une galère.

Rémole, s. f. tournant d'eau dangereux pour les vaisseaux.

Rémoult, s. m. extrémité de la bande du baudrier.

Remonte, s. f. chevaux qu'on donne à des cavaliers pour les remonter.

Remonter, v. a. (mons) monter une seconde fois. — *retourner d'où l'on est descendu*. — *la rivière remonterait plus tôt vers sa source* ; cette maison remonte jusqu'à tel homme, jusqu'à tel siècle. — *à la source*, considérer une chose dans son origine. *Les propos ne remontrant point*, les ascendants n'y succèdent pas. — *plus haut*, reprendre les choses de plus loin. — v. a. monter de nouveau. — *la rivière*, naviger contre son cours. — *une compagnie de cavalerie*, lui redonner des chevaux. — *une ferme*, y mettre ce qui est nécessaire pour la faire valoir. — *une montre*, un tournebroche, les remettre en état d'aller. — *raccommoquer*, remettre à neuf.

Remontrance, s. f. action de remonter. — avis d'un supérieur.

Remonter, v. a. (monstrare) représenter à quelqu'un les inconvéniens de ce qu'il a fait, ou va faire, lui donner des avis relatifs à son devoir, à sa faute. — donner connoissances de la bête qui est passé ; ven.

Remota, s. m. obstacle, retardement. — ou *Remous*, s. m. petit tourbillon auquel les anciens attribuoient la force d'arrêter les vaisseaux dans leur course.

Remordre, v. a. (remordere) inordre de nouveau. — v. a. *atourner* de nouveau. — reprocher une faute : *sa conscience lui remord*.

Remords, s. m. *remörz*, reproche que fait la conscience.

Remorque, s. f. *remörke*, action de remorquer.

Remorquer, v. a. *remörker* (juxta ; de *pusa*, corde ; et de *taxta*, ou *taxe*, je traîne, je tire), tirer un grand vaisseau par le moyen d'un ou plusieurs navires, ou de quelques baticaux à rames.

Remors, ou *Mors du diable*, s. m. espèce de scabieuse, plante.

Remota, s. f. *remöts*, à l'écart ; *mettre un halat à remöts* ; t. fam. pris du latin.

Remouche, v. a. (mucus) moucher de nouveau.

Remoudre, v. a. mouliner une seconde fois.

Rémouler, v. a. (molere) émoudre de nouveau.

Remouiller, v. a. *remou-ller* (li m.) (molere) mouiller de nouveau.

Remouler, s. m. *Remou-ller* (li m.) (mola) ; s. m. tournement d'eau que cause un navire qui passe.

Remouillage, s. m. *ranpa-lloje* (li m.) (mola) ; garniture de rempilleur.

Rempailleur, v. a. *ranpa-ller* (li m.) (pila) garnir de paille.

Rempailleur, s. m. *ranpa-ller*, euse (li m.) qui rempaille.

Rempaquetement, s. m. *ranpaquetement*, action de disposer les harangs par lits.

Rempaqueter, v. a. *ranpaquetar*, remettre en paquets.

Remplacement, s. m. *ranplacement*, rempart ; terrasse ; l. de guerre.

se Remplacer, v. pron. se *ranplacer*, se faire une défense contre quelques attaques. — *semparer* de nouveau.

Rempart, s. m. *ranpar*, levée de terre qui environne et défend une place. — fig. ce qui sert de défense à lui fit un rempart de son corps.

Remplacement, s. m. *ranplacement*, qui remplace un conscrit, etc.

Remplacement, s. m. *ranplacement*, emploi utile de deniers provenant d'un domaine vendu, d'une rente rachetée, qu'on est obligé de placer ailleurs.

Remplacer, v. a. *ranplacer* (platea), faire un remplacement. — succéder à la place de quelqu'un, tenir lieu de...

Remplage, s. m. *ranplage*, action de remplir une pièce de vin qui n'est plus tout-à-fait pleine. — *de muraille*, blocageon petites pierres dont on remplit les murailles.

Rempli, s. m. *ranpli* (pila), pli fait à une étoffe, etc., pour la raccoctoir.

Rempiler, v. a. *ranplier*, faire un rempli.

Rempir, v. a. *ranpir* (implere), remplir de nouveau. — *emplir* ; *remplir au vase de vin*. — *achever* de remplir. *Se remplir* (se gorger) *de vin*, de vin, se composer. — *une sacotte de laines* ; *de mousses* ; *de laine*. — *une place*, l'occu-

per. — son devoir, s'en acquitter. — *Les expériences, l'attente de...* y répondre. — *Le sabbat.* C'est vers remplissage l'œuvre, le frappent agréablement. *Il faut me remplir de mes fruits,* me les faire pousser. — relate le point, ou le dentelle qui est rompu. — *la terre de son nom, tout le monde d'admiration;* fig.

Remplissage, s. m. remplissage, remplage. — ouvrage de celle qui remplit un point, de la dentelle. — partie du milieu entre la basse et le dessus; mus. — dans les ouvrages d'esprit, choses inutiles ou triviales.

Remplissage, s. f. remplissage, remplacement de points, de dentelles.

Remplir, v. m. remplir, remplacement, nouvel emploi de deniers.

Remployer, v. a. remployer, employer de nouveau.

Remplumer, v. a. remplumer (pluma), regarnir de plumes: — un clavecin. — v. pron. se dit des oiseaux, à qui les plumes reviennent. — rétablir ses affaires; regarder au jeu ce qu'on avoit perdu; fam.

Remporter, v. a. ramporter, remettre dans sa poche; fam.

Rempoissonement, s. m. rampoissonement, poisson remis dans un étang pour le repeupler.

Rempoissoner, v. a. rampoissoner, empoissonner de nouveau.

Remporter, v. a. ramporter (reporter), reporter d'un lieu ce qu'on y avoit apporté. — emporter: un le remporta blessé. — gagner: — la victoire, le prix.

Remprisonner, v. a. ramprisonner (priso: B. L. prison), remettre en prison.

Remprunter, v. a. ramprunter (imprute: B. L.) emprunter de nouveau.

Remuage, s. m. remuage, action de remuer du blé, du vin.

Remuant, e, adj. qui remue sans cesse. *Esprit remuant*, brouillon, propre à exciter des troubles.

Remue-ménage, s. m. détangement de meubles, de choses qu'on transporte.

— troubles, désordre dans les maisons, dans les États; fam.

Remuement, ou **Remuement**, s. m. remuement, action de ce qui remue.

— des terres, leur transport d'un lieu à un autre. — trouble dans un État; fig.

Remuer, v. a. (remouvoir) mouvoir, changer de place. — fig. ébranler l'âme, le cœur. — ciel et terre, fig. employer toutes sortes de moyens. — de la

terre, la transporter. — *la terre*, fouir, porter de la terre pour faire des retranchemens. — *une affaire*, poursuivre une affaire interrompue. — *un enfant*, le changer de langues. — v. n. se mouvoir, changer de place. — fig. exciter du trouble dans un État. — v. pron. se mouvoir. — se donner du mouvement pour réussir; fig.

Remueuse, s. f. remueuse, femme chargée de ramener un enfant.

Remueux, s. m. cœur de ce qui a été long-temps enfermé, ou dans un mauvais air.

Remueur, s. m. (remouérateur) celui qui récompense; se dit de Dieu et des princes, en style soutenu.

Remunération, s. f. remunération (remuneratio), récompense, le vaillant.

Remunérateur, adj. remuneratoire, qui tient lieu de récompense; pal.

Remunérer, v. a. (remunerare) récompenser; peu usité.

Remuer, v. n. faire certain bruit en retirant impétueusement son haleine par le nez, lorsqu'on est en colère ou que l'on dort; pop.

Renager, v. n. renager (nare), nager de nouveau.

Renaisance, s. f. renaisance, seconde naissance; renouvellement; fig.

Renaisant, e, adj. renaisant, qui renait.

Renaitre, v. n. renaitre (renasci), naître de nouveau: le Phénix, selon la fable, renait de ses cendres; les arbres renaisent au printemps; son armée fit renaitre l'espérance.

Renal, e, adj. (renalis) qui concerne les reins; anat.

Renard, s. m. renard, bête puante très-ruse, qui vit de rapine. — fig. et prestige; homme fin et rusé. *Prendre pour renard*, prov. se tromper à son avantage. *Queue de renard*, plante marécageuse; et au pl. amas de racines qui se forment dans les tuyaux de fontaine.

Renarde, s. f. femelle du renard.

Renardeau, s. m. renard, petit renard.

Renardier, s. m. renard, dans une terre, celui qui prend les renards.

Renardière, s. f. tanière du renard.

Renaisser, v. a. renaitre (nasci), remettre à la chaîne.

Rencherir, le, part. et adj. faire le rencherir, le difficile; fam.

Rencherir, v. a. et n. rencherir, V. Encherir, prop. et fig.

Renchérissment, s. m. renchérissment, enchérissment.

Renclouer, v. a. ranklouer (in, clare), enclouer de nouveau.

Renconner, v. a. ranconner (in, cense), pousser, serrer dans un coin; fam.

Rencontre, s. f. rankontre, aventure par laquelle on trouve fortuitement une personne ou une chose. *Marchandise rencontrée*, qu'on trouve à acheter par hasard. *Aller à la rencontre*, au devant de... — concours, jonction de corps par art ou par nature: — *des plantes, des coquilles*. — trait d'esprit, bon mot. — choc de deux corps de troues lorsqu'il se fait par hasard. — duel qui n'est pas prémédité. — occasion. — conjoncture. — s. m. animal vu de front; blas.

Rencontrer, v. a. rankonter (contra), trouver une personne ou une chose, soit qu'on la cherche ou non. — v. n. dire un trait heureux et à propos: c'est bien rencontré. Il se dit des chiens qui commencent à trouver la trace du gibier. — v. pron. avoir les mêmes pensées qu'un autre sur le même sujet.

Renconner, v. a. rankonner: — une robe, y mettre un corps neuf.

Renconner, v. a. rankonner (in, coc, agere), redonner du courage.

Renclage, s. m. rankage, produit journalier du travail; mon.

Renclant, e, adj. ranklant, qui rend un compte.

Rencler, v. pron. rankler (debitum), contracter de nouvelles dettes.

Rencler-vous, s. m. désignation que se donnent deux ou plusieurs personnes pour se trouver à heure et à lieu fixes. — lieu où l'un d'eux se rendra.

Renclonnie, s. f. V. Rankonnie.

Renclormir, v. a. et pron. rankormir (dormite), faire dormir, s'endormir de nouveau.

Rencloubier, v. a. rankoubler (duplicare), recouvrir un vêtement pour le raccourcir.

Renclre, v. a. rankre (reddere), remettre, restituer. — *un paiement*, une lettre, les remettre à leur adresse. — *des marchandises, des personnes à quelque endroit*, les y faire voir; et les y conduire en voiture. — s'acquitter de certains devoirs: *rendre gloire, hommage, compte, réponse*, etc. — faire recouvrer: *rendre la santé, la vue, la liberté*. — faire devenir: *rendre sourd, illustre, odieux*.

— produire, rapporter: *se terre lui rend dix mille francs par an*. *cette fleur rend une odeur agréable*. — livrer: *ren-*

cler une place, les armes. — représenter, traduire, répéter: *cette copie rend bien l'original*; *rendre un passage muet pour moi*; *l'écho rend les sons*. — rendre les voies naturelles: *rendre son indolence, se servir par le nez*. — l'esprit, l'âme, le denier soupire, mourir, expirer. — raison d'une chose, expliquer pourquoi elle se fait. — prononcer: *rendre une sentence, des oracles*. — à quelqu'un un promesse, l'en dégoûter.

— v. n. aboutir, ce chemin rend à un village. — v. pron. se transporter. — à son devoir, au lieu où il nous appelle. — céder, se soumettre: — *aux ennemis*; je me rends à ses raisons. — à un pouvoir plus que nous pouvons marcher, je me rends.

Render, ue, part. ranki. — s. m. on a su par les rendus, par les ennemis qui se sont rendus. C'est un rendu, un tour que nous jouons, et qui vaudroit celui qu'on nous avoit fait.

Render, v. a. rankuire (inducere), induire de nouveau.

Render, v. a. rankuire (inducere), rendre, plus usé.

Reine, s. f. courroie de la bride d'un cheval. *Tout les reins de l'État*, fig. le gouverner.

Renegar, v. a. rankorner: — une robe, y mettre un corps neuf.

Renegat, e, s. (negatus) qui a renié la religion chrétienne.

Reneger, v. Rankorner (ningere, de nino), niger de nouveau.

Renelle, s. f. renelle, instrument pour couper l'ongle du cheval par sillons.

Rencler, v. a. ranker, couper le sabot d'un cheval par sillons, et y pratiquer des raies avec la renclée.

Renclouer, v. a. ranklouer (nitidus), nettoyer de nouveau.

Rencler, v. a. rankler (fastidium), raccommoder le fait d'un toit.

Renclermer, v. a. ranklormer (armare; de uox, claur), enfermer une seconde fois. — comprendre, contenir. — recourir, recourir dans de certains boras. *Se renclermer en soi-même*, fig. se recueillir.

Rencler, v. a. rankler (nitum), enfler de nouveau.

Renclermer, v. a. ranklormer (inflammare), enflammer de nouveau.

Renclerment, s. m. ranklorment, augmentation insensible du diamètre du fût d'une colonne, depuis sa base jusqu'à ses tiers de sa hauteur; après quoi il se toujours un diminue.

Rencler, v. n. rankler (nitare), augmenter de grosseur en cuisant, ou fermentant.

Renclerment, s. m. ranklorment,

effet de perspective, ce qui fait paroître un lieu enfoncé.

Renforcer, v. a. *renforcer* (in, fundus), enfoncer de nouveau ou plus avant.

Renforcement, s. m. *renforcement*, action de renforcer, ou effet de cette action.

Renforcer, v. a. et et pron. *renforcer* (fortis), rendre ou devenir plus fort. *Edifier renforcé*, double bidet. *Paysan renforcé*, riche et glorieux; fam.

Renformer, v. a. *renformer* (forma), rétablir un mur par un crepi.

Renformis, s. m. *renformis*, enduit ou crepi fait sur une vieille muraille.

Renfourner, s. m. *renfourner*, instrument pour échauffer les gants.

Renfort, s. m. *renfort*, augmentation de forces.

se Renfortier, V. se *renfortier*.

Renjouement, s. m. *renjouement*, action de se renjouer.

Renjouer, v. a. *renjouer* (invadiare; B. L.) engager une autre fois.

Renjouer, v. a. *renjouer* (gains; B. L. de vagant) remettre dans la gainie, dans le fourreau. — *un compliment*, le supprimer; Em.

Renjander, v. a. *renjander* (ingeniare; de *renja*), engendrer de nouveau.

Renjouement, s. m. *renjouement*, action de se renjouer.

se Renjouer, v. pron. se *renjouer* (ingurgitare); se dit des femmes qui avancent la gorge et retirent un peu la tête en arrière. — affecter un air de beauté et de hardie, faire l'important; fig.

se Renjouer, v. pron. se *renjouer*, rentrer dans le souffre.

Renjouer, v. a. *renjouer* (crassus), faire redevenir gras. — y. n. redevenir gras.

Renjègement, s. m. *renjègement*, augmentation, accroissement de maux; v. m.

Renjèter, v. a. et et pron. *renjèter*, engendrer — *son mal, son mal se renjèter*.

Renjètement, s. m. *renjètement*, action de renjèter.

Renjèter, v. a. *renjèter* (in, d'une autre manière), remettre sous le balancier une médaille, etc. qu'on mal neu l'empreinte.

Renhardir, v. a. *ren-hardir* (h asp.) (ardere) redonner de la hardiesse.

Reniable, ad. n'est usité qu'en cette phrase: *tous viciis cas sont reniables*, prov. on ne presume toujours les fautes.

Renir, se, part. ad. qui a renié,

apostat: *maire renié*. On dit prov. d'un méchant homme *il est renié de Dieu et des hommes*; *renié*, dans cette phrase, a la signification passive.

Renierement, ou **Renement**, s. m. *renierment*, action de renier.

Renier, v. a. (negare) déclarer contre la vérité qu'on ne connoît pas une personne ou une chose. — *sa patrie, son nom, les désarouer*. — *un sot, sa religion*, y renoncer.

Renieur, s. m. qui renie.

Renêtement, s. m. *renêtement*, action de renier.

Reniffer, v. a. retirer, ex respirant, l'humeur ou l'air qui est dans les narines. — *sur l'avoine*, se dit d'un cheval qui répugne à en manger.

Renifler, s. m. action de renier.

Renifler, euse, s. qui renifle.

Reniforme, V. *Reinoire*.

Reniveler, v. a. niveler de nouveau.

Renne, s. m. et f. *rené*, quadrupède de Laponie qui ressemble au cerf. V. *Renier*.

Renne, *rené*, v. de Fr. Ille-et-Vilaine, Bretagne.

Renoucir, v. a. *renoucir*, noirir de nouveau.

Renous, s. m. *renous* (nomen; d'ivres), réputation; sans épithète, se prend en bonne part.

Renoumé, ée, adj. *renomé*, fameux, célébrité. — bruit public. — divinité allégorique chez les poètes.

Renoumer, v. a. *renoumer* (se faire), nommer avec éloges. Se *renoumer de quelqu'un*, s'autoriser de son nom auprès d'un autre.

Renonce, s. f. l. de jeu de cartes, absence d'une couleur.

Renoncement, s. m. *renoncement*, action de renoncer. — aux plaisirs, à la comédie, à soi-même.

Renoncer, v. a. (retrō nunciare) se déstiter d'une chose. — abandonner la possession la prétention, l'affection d'une chose y. — *aux dignités, à un projet*. — aux jeux de cartes, manquer d'une couleur; mettre une carte d'une autre couleur que celle que l'on joue. — y. a. renier, désavouer: *s'il faut cela, je le renonce pour mon part*.

Renonciation, s. f. *renonciation*, acte par lequel on renonce à...

Renoncissances, s. f. pl. famille de plantes dicotylédones, polypétales, à étamines hypogynes.

Renouëille, s. f. *renouëille*, plante et fruit.

Renouë, ou **Renouëlle**, s. f. plante.

Renouement, ou **Renouement**, s. m. *renouement*, renouvellement; fig.

Renouer, v. a. (renodare) nouer une chose dénouée. — nouer pour l'ornement: *ses cheveux étoient renoués de fleurs*. — fig. renouveler *renouer un traité, renouer amitié avec quelqu'un*.

Renouër, euse, s. qui remet les nombres délogués.

Renouveau, s. m. *renouveau*, le printemps; fam.

Renouveler, v. a. (renovellare) rendre nouveau en substituant une chose à une autre de même espèce: — *une vigie, un troupeau*. Le printemps renouvelle la nature, lui donne une face nouvelle. — un traité, un bail, le faire de nouveaux, avec les mêmes personnes, à peu près aux mêmes conditions. — *un état*, le remettre en vigueur: — un procès, des prières, etc. les recommencer. — de cela. On dit fam. et prov. d'une chose connue anciennement et qu'on donne pour nouvelle, *qu'elle est renouvelée des Grecs*.

Renouvellement, s. m. *renouvellement*, rétablissement d'une chose dans son premier état ou dans un meilleur. — réhabilitation. — accroissement.

Renouveau, s. f. *renouveau* (renovatio), renouvellement: — *des vœux*.

Renouagement, s. m. *renouagement*, indécision qui sert à faire reconnoître une chose.

Renouager, v. a. *renouager*, enseigner de nouveau, avec un nouveau soin.

Renouement, v. a. *renouement* (seuer), ensemeñcer de nouveau.

Renouer, v. a. *renouer* (iravus, ut vivas, se curare), entamer de nouveau. — *une affaire*, fig. la reprendre après l'avoir interrompue.

Renouër, v. a. *renouër* (iravari, rager), entamer de nouveau. *Homme renouër*, trépi.

Renou, s. f. *renou*, revenu annuel. — ce qui est dû tous les ans pour un fonds ou une somme aliénée.

Renou, v. a. *renou*, assigner un revenu à... — au part. qui a des rentes. *Il est bien renou*, il est riche.

Renouër, v. a. *renouër* (in terra), enterrer de nouveau.

Renouër, ée, s. *renouër*, qui a des rentes. — autrefois, qui devoit des rentes seigneuriales.

Renouëlage, s. m. *renouëlage*, action de renouëler.

Renouër, v. a. *renouër* (tela), renouer de toile.

Renou, ou **Renou**, s. m. *renou*, *renou*, jointure de deux pièces de bois de même espèce sur une même ligne: charp.

Renouër, v. a. *renouër* (in, tana, tonner), remettre en tonneau, transvaser.

Renouër, v. a. *renouër* (in m.) (intortus, d'intorture) entortiller de nouveau.

Renouër, v. a. *renouër* (trahere), entraîner de nouveau.

Renouër, v. a. *renouër*, rejoindre deux morceaux de drap en sorte que la couture ne paroisse pas.

Renouër, s. m. *renouër*, couture de ce qui est renouër.

Renouër, ad. m. *renouër* (angle), dont l'ouverture est en dehors.

Renouër, euse, s. *renouër*, euse, qui sait renouër.

Renouër, s. f. *renouër*, action de renouër. — se dit des tribunaux qui recommencent leurs fonctions après les vacances. — retour des animaux dans les bois, au point du jour: ven. — cartes qu'on prend sur talon, en place de ce qu'on a écrit. — en parlant d'argent: *la renouër des fonds*. Ce revenu est d'une renouër difficile.

Renouër, v. a. *renouër* (intrare), entrer de nouveau. — *dans les bonnes grâces de quelqu'un*, fig. les obtenir de nouveau. *Seul homme renouër*, cesse de se porter à la pau. — *en soi-même*, faire réflexion sur soi-même. — renouër le burin dans les tailles déjà faites: grav.

Renouër, v. a. *renouër* (invadere), envahir de nouveau.

Renouër, v. a. *renouër*, envelopper de nouveau.

Renouër, v. a. *renouër* (venenum), envelopper de nouveau.

Renouër, v. a. *renouër* (virga), border les ouvrages de closerie; l. de vanneur.

à la Renouër, adv. à la renouër, sur le dos, le visage en haut.

Renouër, ée, adj. *renouër*, dirigé en sens contraire du corps portant: bot.

Renouement, s. m. *renouement*, action de renouër, ou état d'une chose contruë, en transport de la charge d'un vaisseau dans un autre.

Renouër, v. a. *renouër* (vertere),

jeier par terre une personne ou une chose, de manière qu'elle ne soit plus dans la situation où elle doit être. — fig. troubler l'ordre, l'arrangement. — mettre le trouble dans un Etat, etc. — les *travaux des charités*, les désirs. — un *ballaitin*, le mettre en détresse. — *Esprit*, le troubler, lui donner de fausses idées. — la charge d'un vaisseau, la transporter dans un autre. *La marmitte est renversée dans sa maison*, fam. Toutnaire ne va plus.

* *Remorseur*, s. m. *ramorceur*, qui renverse; peu usité.

Renvi, s. m. *ranvi*, à certains jeux, ce qu'on met par dessus la vade.

Remier, v. n. *ranvier*, l. de hielan, etc. mettre par dessus la vade.

Remoi, s. m. *ramoi*, envoi d'une chose à la personne qui l'avait envoyée. *Clevoas, carrosse de renvoi*, qui doivent s'en retourner à vide. — dans un livre, un écrit, etc. marque qui renvoie à une partie ou quelque hors du texte. — congé donné à des troupes, etc. — répercussion d'un corps par un autre. — jugement qui renvoie les parties devant les juges qui doivent connaître de leurs différends.

Remoyer, v. a. *ramoyer* (in, via), envoyer une seconde fois. — faire reporter à quelqu'un ce qu'il avait envoyé, prêt, perdu, etc. — une *carotte, des chevats*, etc. les faire retourner au lieu d'où ils étaient partis. — un *domestique*, lui donner son congé. — adresser à quelqu'un, ou en quelque lieu, pour avoir des éclaircissemens. — remettre à un autre temps. — révoquer, rétracter. — ordonner qu'une partie se pourvoie devant un autre juge.

* *Récuper*, v. a. *rocuper* (occupare), occuper de nouveau.

* *Répiner*, v. n. (opinare) opiner de nouveau.

Réordination, s. f. *réordination* (ordisatio), action de réordonner.

Réordonner, v. a. *réordonner* (ordino), confier de nouveau les ordres à celui dont la première ordination a été nulle.

* *Réorganisation*, s. f. *réorganisation* (reorganizatio), organisation nouvelle.

Répaître, s. m. *repère*, retraite des bêtes brutes, et fig. de vœux, de brigands, etc. — l. de chasse, hente de des loups, des lièvres, etc.

* *Repâtir*, v. a. *repèir* (spissus), rendre plus épais.

Repâtir, v. n. *repèir* (passere); de *re* + *passer*, manger, prendre sa réfection; se dit des hommes et des chevaux. — v. a. nourrir; fig. *repèirer quelqu'un de chimères, d'espérances*. Se *repèirer*, se nourrir; fig. — *de sang et de carnage*, de vaines espérances.

Repandre, v. a. (expandere) verser sans le vouloir; on dit pourtant: *repandre son sang, des larmes*. — distribuer, étendre au loin; *le soleil repand sa lumière sur une contrée*; fig. — *prononcer*; cette nouvelle s'est *repandue*. — en longs discours, en invectives, etc. faire de longs discours. *un Homme fort repandu*, qui voit beaucoup de monde.

Repardable, adj. (repatabilis) qu'on peut réparer.

* *Reparage*, s. m. *réparaje*, seconde toite du drap.

Reparateur, s. m. (reparator) qui répare; *l. G. est le réparateur du genre humain*; — des torts, fam. celui qui se mêle de réparer des injures qui ne le regardent pas.

Reparation, s. f. *réparation* (reparatio), ouvrage qu'on fait ou qu'il faut faire pour réparer. — fig. satisfaction d'une injure, d'une offense faite à quelqu'un.

Reparer, v. a. (reparare) rétablir, raccommoder. — *sa fièvre*, fig. l'élever. — faire des satisfactions. — *une offense, un lieu d'honneur*, l'honneur de quelqu'un. — *ses forces, les rétablir*. — *le temps perdu*, profiter mieux du temps qu'on n'avait fait.

* *Reparation*, s. f. *réparation*, action de réparer; astron.

Reparier, v. n. (parabola; B. L.) parler de nouveau.

Repariter, v. n. (reparare) parer; paroître de nouveau.

Reparie, s. f. réplique.

Repartir, v. a. sur partie; partir de nouveau. — v. a. et n. répliquer.

Repartir, v. n. (partiri) sur finir; partager, distribuer.

Repartition, s. f. *répartition* (partitio), division, distribution.

Reparton, s. m. bloc d'ardoise divisée suivant les divisions convénables.

Repas, s. m. *repas* (pastus) *de saumanger*, nourriture qui on prend à des heures réglées; se dit sur-tout du dîner et du souper. — *frugal, de noces*, etc.

* *Repasseage*, s. m. *repasseje*, action de repasser les chapeaux.

Repasser, v. n. *repucer* (passare; B. L.) passer une autre fois; *repassera demain*. — v. a. passer de nouveau;

l'année repassa les Alpes. — des *couleurs*, etc. sur la meule, les agnaiser. — *du linge, des rubans*, les rendre plus unis en passant dessus un fer chaud. — *un sermon*, etc. le répéter après l'avoir appris, pour être plus sûr de sa mémoire.

* *Repassette*, s. f. *repacole*, cardé trépane pour donner la dernière préparation à la laine.

* *Repaver*, v. a. (pavimentum) paver de nouveau.

Repêcher, v. a. (piscari) retirer de l'eau ce qui y étoit tombé.

* *Repêtrer*, v. a. *repê-gner* (pescere), pignier de nouveau.

Repêtrer, v. a. *repêtrir* (pingere), pèndre de nouveau.

Repent, e, part. de repêndre.

* *Repêndre*, v. a. *repêndre* (pendere), pèndre, suspendre de nouveau.

Repenser, v. a. et n. *repâncer* (pensare), penser de nouveau.

Repêntance, s. f. *repêntance*, regret qu'on a de ses péchés.

Repêtant, e, adj. *repêtant*, qui se repent d'avoir péché.

Repêtrer, v. pron. *repêtrer*, avoir de la douleur, du regret de ce. *Les filles repêtries*, ou substantive, *les repêtries*, filles religieuses où l'on recevoit les maçons qui venoient vœu des désordre.

Repêtrer, s. m. *repêtrer*, regret d'avoir ou de n'avoir pas fait une chose.

* *Repêtrition*, s. m. poinçon d'épinglier.

* *Repêtrer*, v. a. (pererere) percer de nouveau.

* *Repêtréuse*, s. f. ouvrière qui fait les ouvrages à jour; l. de bijouter.

Repêtrissif, adv. *repêtrissif*, s. m. et adj. se dit des remèdes qui ont la propriété de repêtrir.

Repêtrission, s. f. *repêtrission* (repressio); — des *veines*, action par laquelle les humeurs, en mouvement pour sortir, sont repêtrissées à dedans. — réflexion de la lumière, du son.

Repêtruler, v. a. (repêtruler) faire rentrer les humeurs au dedans. — réfléchit le son, la lumière.

* *Repêtrer*, v. a. (perdere) perdre une seconde fois.

Repêre, s. m. (reperire) marque faite à différentes pièces d'assemblage pour les reconnaître; l. d'arts.

Repêtré, s. m. *répêtré* (reperitorium), table, recueilli où les choses sont rangées par ordre. — chez les médecins, liste des pièces restées au théâtre. — fam. personne qui se sou-

vient de beaucoup de choses et qui est toujours prête à en instruire les autres.

* *Repêrer*, v. a. *repêrer* (pensare), peuer une seconde fois.

Repêtelier, v. a. *repêtelier* (l. m.) répéter la même chose jusqu'à l'ennui; l. m.

* *Repêtrer*, v. a. (repêtere) dire ce qu'on a déjà dit. — repasser un rôle, un sermon. — faire des répétitions à des élèves; il *repête ses écoles*, et neutral. — *un professeur est de repêter*. — *relemander*; — *un prisonnier*, ce qu'on nous a pris. — *une expérience*, la reconnaître.

Repêtré, s. m. (repêtritor) celui qui répète des écoles.

Repêtrition, s. f. *répêtrition* (repeticio), redite. — fig. de rêl, qui supprime les mêmes mots ou les mêmes tours. — exercice des écoles qui on répète. — écrits fins particulièrement une pièce qu'on doit jouer en public. — action par laquelle on repète en justice ses avances, etc.

* *Repêtrer*, v. a. pètrir de nouveau.

Repeuplement, s. m. *repeuplement*, action de repeupler un pays, un étang.

* *Repeupler*, v. a. (populus) peupler de nouveau. — *un étang, une terre*, y mettre du poisson, du gibier.

Repêre, s. m. *repêre*, coin de piquet où l'un des joueurs, avant de jouer, et que l'autre ait pu rien compter, va jusqu'à 30; alors il compte 90.

* *Repêrer*, v. a. piler une seconde fois.

* *Repêtrer*, v. a. *repêter*, piquer de nouveau.

Repêre, s. m. relâche, déloi, surcense. *Lettres de repêre*, qui accordent un déloi pour payer.

Repêcher, v. a. (plata) remettre en place.

* *Repêcher*, v. a. et n. (placitare) plaider de nouveau.

* *Repêcherier*, v. a. *réplancherier* (plancha de crocé, table, surface), faire de nouveaux planchers.

* *Repêcher*, v. a. (plantare) planter de nouveau.

Repêtrage, s. m. *réplâtrage*, réparation mauvaise et superficielle, faite avec du plâtre. — mauvais moyen employé pour réparer une fuite; fam.

Repêtrer, v. a. (mœdico, modelare) recouvrir de plâtre. — fam. chercher à couvrir une fuite.

* *Repêre*, adj. m. *répêtré* (repletus) à vaives réunies par autant de filets.

Repêre, ète, adj. *repêre*, ète (repletus), trop gras; ne se dit point des animaux.

Répétition, s. f. répétition, plénitude, trop grande abondance d'humeurs, — état d'un grand don de droite d'écoulement par un bénéfice.

Répétiteur, v. impers. **répétiteur** (plus de deux, *soit*), *soit*, plein-voit de nouveau.

Repli, s. m. pli redoublé, — pli au bas des lettres patentes sur le revers duquel on écrit, — au pl. manière dont se meuvent les replis. *Les replis de l'âme*, ce qu'elle a de plus cache; *fam.*

Replier, v. a. (plier) plier ce qui a été déplié, — v. pron. *Faire plusieurs plis*, en parlant des replis, — faire un mouvement en arrière et en bon ordre, — *fam.*, prendre, de nouveaux biais pour réussir; fig. — *sur soi-même*, se recueillir.

Réplique, s. f. *réplique* (réplication), réponse sur ce qui a été répondu; *poét.* — réponse à ce qui a été dit ou écrit, — répétition des octaves, etc., mus.

Répliquer, v. a. et n. **répliquer** (répliquer, développer), faire une réplique.

Répliquer, v. a. **répliquer** (plier) de *ex vivo*, plisser une seconde fois.

Replonger, v. a. **replonger**, plonger de nouveau.

Repolir, v. a. (polir) polir de nouveau; prop et fig.

Repolir, s. m. volte que le cheval fait en cinq temps.

Repomper, v. a. **repomper**, pomper de nouveau.

Respondant, s. m. (respondens) celui qui subit un examen, soutient une thèse, — qui répond la messe, — caution, garant.

Respondre, v. a. et n. (respondere) répondre à quelqu'un sur ce qu'il a dit, écrit, ou demandé; — *éprouv.*; il m'a répondu deux mots, — une sentence, un placet, à une sentence, etc. — *réfuter*, — avoir rapport, proportion, conformité et ce *particulier répond à l'autre*, *l'ouïe au goût*, et le *docteur* ne répond au poignet, s'y fait sentir par communication; — *aboutir*; *ces allées répondent au bassin*, — faire réciproquement de son côté ce qu'on doit; — *aux poëtes*, *un fait*, d'*l'attente publique*.

Tout répond à nos vœux, réussit selon nos desirs, — être caution, garant. *Je vous en réponds*, je vous en assure.

Respondre, ne, part. de répondre; placé *respondens*.

Répons, s. m. ce qu'on chante après les leçons dans l'office divin.

Respons, s. f. *respons* (responsum), ce qu'on répond, — relation, — let-

tre qu'on écrit pour répondre à une autre.

Reporter, v. a. (reportare) porter une chose à sa première place, — redire ce qu'on a vu ou entendu ailleurs.

Repos, s. m. cessation de mouvement, de travail, — tranquillité, exemption de peine d'esprit, — sommeil, — en poésie, — masses où les détails sont trop peu exprimés, pour que l'esprit s'y arrête; *peut* — *palier* d'escalier il a un pl. dans ses trois derniers sens, — état d'une arme à feu dont le chien n'est ni abattu ni bandé.

Reposse, s. f. *reposse*, lien où une bête laisse se reposer.

Reposer, v. a. **reposer** (reponere), mettre dans une situation tranquille. *Cette eau repose le teint*, le rend frais.

Cette remède repose les humeurs, les calme.

— fig. *procurer du calme*, — v. n. *dormir*, — être dans un état de repos, — en parlant des liqueurs, se rassoir, — être placé; *les reposés du St-Sacrement*, les reliques d'un saint, le corps d'un héros. *Laisser reposer une terre*, la laisser en jachère, sans l'ensemencer. *Laisser reposer un ouvrage*, le garder sans le montrer, pour le revoir à loisir, — v. pron. *cesser d'agir*, de travailler, — *d'une affaire* *sur quelqu'un*, s'en rapporter à lui, faire fonds sur lui.

Reposer, s. m. **reposer**, autel qu'on prépare dans les lieux où passe la procession de la Fête-Dieu, pour y faire reposer le St-Sacrement.

Reposés, s. m. sorte de mortier de plâtre.

Reposer, v. a. **reposer** (sponsare), épouser de nouveau.

Reposant, v. e, adj. **reposant**, qui inspire de l'aveugement, du dégoût.

Reposamment, s. m. **reposamment**, action de reposer.

Reposser, v. a. **reposer** (repulsare), rejeter, renvoyer, — faire reculer en poussant, — *relater* une objection, — *une injure*, s'en venger, — v. n. **reposer**, se de nouveau en parlant des plantes, des cheveux. *Ce ressort repousse trop*, a trop de force.

Reposoir, s. m. **reposoir**, chaise de fer qui sert en France, sortir une autre, — instrument de dentiste pour arracher les chiots, — cheville de fer taillée en pointe à l'usage des mateloteaux, — instrument pour faire descendre dans l'estomac les corps aérés dans les étonnoyes, — objets très-clairés ou très-ombés qu'on place sur le devant d'un tableau pour faire paraître les autres objets plus éloignés.

Reposer, v. a. **bafoletter** la poudre pour en ôter les pelotons.

Reprehensible, adj. **reprehensible** (reprehensibilis), digne de blâme.

Reprehension, s. f. **reprehension** (reprehensio), reprémande, blâme.

Reprendre, v. a. **reprémande** (reprehendere), prendre de nouveau; — *une ville*, sa place, *un domestique à son service*, — continuer ce qui avait été interrompu; *il reprit son discours*, — *reprémande* — blâmer, reprémander, — *ses forces*, les redonner, *ses esprits*, le revenir d'un état de trouble ou de lacheté, — *un mur sans œuvre*, enretraiter les fondemens, — *une toile*, une étoffe, y rejoindre les parties qui sont rompues. *Les Actes publics de justice*, puni ou reprémandé par la justice, — v. n. *la fièvre lui a repris*, est revenue, — en parlant des autres transplantés, prendre de nouveau racine, — critiquer, — trouver à redire, — v. pron. se rejoindre, en parlant des chais coupés.

Repreuille, s. f. **reprémande** (H. m.) traitement qu'on fait à l'ennemi pour s'indemniser du dommage qu'il nous a causé; se dit sur-tout au pl. *user de repreuilles*, repousser une injure par une autre.

Représentant, s. m. **reprémande** (représentans), qui agit pour un autre, qui tient sa place; — *d'une province*, *des provinces*, — celui qui est appelé à une succession, du chef d'une personne précedée dont il exerce les droits, — celui qui a le droit des héritiers par vente, échange, etc.

Représentatif, v. e, adj. **reprémande** (représentatif), qui représente; ne se dit que des choses: caractère **reprémande** des ambassadeurs, Gouvernement **reprémande**, ou l'autorité est exercée par des représentants dans le peuple.

Représentation, s. f. **reprémande** (représentatio), exhibition, exposition devant les yeux, — ce qu'on représente; *peint*, etc., — action de représenter des pièces de théâtre, — objection, remontrance, — droit à une succession, du chef d'une personne qu'on représente, — état que tient une personne distinguée par son rang. *Homme d'une belle représentation*, grand, de bonne mine.

Représenter, v. a. **reprémande** (representare), présenter de nouveau, — exposer devant les yeux, — rappeler le souvenir de, — être le type, la figure de, — *figurer* par le masque, le burin, par le discours, etc., — jouer en public une pièce de théâtre, — agir.

au nom de quelqu'un, tenir sa place, — remonter; *je lui ai reprémandé son discours*, — *se*, il, faire bien les honneurs de sa place, — avoir un grand train, faire une grande dépense, — v. pron. se rappeler le souvenir de, —

Repressif, v. e, adj. **reprémande**, qui réprime.

Repression, s. f. **reprémande** (repressio), action de réprimer.

Repréter, v. a. (prestatere; B. L.) prêter de nouveau.

Repréter, v. a. (precati) prier de nouveau, prier à nouveau.

Reprimable, adj. qui peut ou doit être réprimé.

Reprimande, s. f. **reprémande**, correction faite avec autorité.

Reprimander, v. a. **reprémande** à quelqu'un sa faute avec autorité.

Reprimant, v. e, adj. qui réprime.

Reprimer, v. a. (reprimere) contenir, arrêter les progrès; — *la vice*, les *seditions*, *ses passions*; fig.

Reprise, s. f. **reprémande**, continuation de ce qui a été interrompu, — seconde partie d'un air, d'une chanson, — réparation d'un mur repris sans œuvre, — recommandage d'une étoffe, d'une dentelle, — *voisins* repris par la nation sur laquelle il avait été pris, — au pl. somme que la veuve ou les enfans ont le droit de reprendre dans une succession, — ou *Teophium*, plante.

Reprendre, v. a. **reprémande** (pretium), prix de nouveau.

Reprobation, s. f. **reprémande** (reprobatio), action de reprover; ne se dit que des damnés.

Reprochable, adj. qui mérite reproche; il se dit sur-tout des temoins qui peuvent être récusés.

Reprocher, v. m. ce qu'on objecte à quelqu'un pour lui faire honte, — au pl. raisons qu'on produit pour récusé des temoins. *Sans reproche*, sans précédent, sans reproche; *sans reproche*, *je lui ai rendu service*, *Homme sans reproche*, à qui l'on ne peut rien reprocher.

Reprocher, v. a. (reprobare) objecter à quelqu'un une chose qu'on écrit de voir lui faire honte, — *un défaut* à quelqu'un, le lui rappeler, comme l'écoulement de l'air oublié, — *des lemmes*, alléguer des raisons pour les récusé, — *les marceux* à quelqu'un, lui faire sentir qu'il n'a rien fait, et paroître y avoir recouru.

Reproductibilité, s. f. faculté d'être reproduit.

Reproductible, adj. susceptible d'être reproduit.

Reproduction, s. f. reproduction (productio), nouvelles tiges que poussent les plantes; leur renouvellement par les semences.

Reproduire, v. a. (produire) produire nouveau. *Se reproduire* dans le monde, le fréquenter de nouveau.

Repromettre, v. a. *repromettre* (promittere), promettre de nouveau.

Reprocher, v. a. (probare) prouver de nouveau.

Reprocher, v. a. (reprobare) décaprouver, condamner, — condamner aux peines éternelles, par opposition à prêtre destiner; le part. se prend substantiv. c'est un reproché. *Figure de reproché*, sombre, luneste. *Abandonner quelqu'un à son sens reproché*, le laisser dans l'erreur où il subsiste.

Reptile, s. m. reptile (reptilis), animal qui rampe, comme les serpents et les vers, ou à la pieds si courts qu'il semble ramper, comme les lézards. — adj. *insede reptile*.

Repa, *re*, part. de repaître.

Republicain, e, s. et adj. *républicain*, *in*, *ène*, qui appartient à la république, ou qui favorise ce gouvernement.

Republicanisme, s. m. *républicanisme*, qualité, opinion de républicain.

Republique, s. f. *république* (republica), tout État où l'on n'est soumis qu'aux lois, quelle que soit la forme du gouvernement: la *république de Sparte* occut à un telé deux fois héritaires; Rome étoit gouvernée par deux consuls, ou par un dictateur revêtu d'un pouvoir absolu, — la république romaine. État gouverné par plusieurs. — se prend quelquefois pour toute sorte de gouvernements. La *république des lettres*, fig. les gens de lettres considérés comme s'ils faisoient un corps.

Repuce, s. m. sorte de collet pour prendre les oiseaux.

Reputation, s. f. *réputation* (reputatio), action de repudier.

Repudier, v. a. (repudiare) déclarer légalement à sa femme qu'on divorce. — *une succession*, y renoncer.

Repus, s. f. repas; v. m.

Requiescence, s. f. *requiescence* (requiescentia), aversion pour quelqu'un, pour quelque chose.

Requissant, e, adj. *réquissant* (requiescens), contraire, opposé.

Requiper, v. n. *réquiper* (reparare), être opposé: sa vie *réquie* à sa

doctrines. *Cela réquie*, se contredit. — avoir de l'équivalence; — à une *démarche*. *Cette femme me réquie*, me cause de la répugnance.

Requiller, v. n. *réquiller* (repullulare), remaître en grande quantité.

Requillir, *re*, adj. qui repousse.

Requissans, s. f. *réquissans* (requisio), action de ce qui repousse; état de ce qui est repoussé: phys.

Requissier, v. a. *requisier* (purigare), purifier de nouveau.

Reputation, s. f. *réputation*, renom, estime, opinion publique; sans épithète, se prend en bonne part.

Reputer, v. a. estimer, présumer, croire, compter pour.

Requérable, adj. *requérable*, qui doit être requis.

Requérant, e, adj. *requérant*, qui demande, qui requiert en justice.

Requérir, v. a. *réquérir* (requirere), sur occuper, prier de quelque chose; demander en justice. *Cela requiert* (demander, exiger) célérité, votre présence, etc.

Requête, s. f. *rekte*, demande par écrit adressée aux tribunaux, etc. — demande verbale; *fam. Maîtres des requêtes*, magistrats qui rapportent les requêtes des parties, qui préparent le travail dans le conseil d'État, etc.

Requêter, v. a. *rekte*, quêter de nouveau; t. de chasse.

Requiem, s. m. pris du latin, *réquiem*, prière de l'Église pour les morts. *Messe de Requiem*, pour le repos de l'âme d'un mort.

Requin, s. m. *rekin*, ou *Chien de mer*, gros poisson très vorace.

Requinque, *re*, part. et adj. *rekiné*, se dit fig. des vieilles gens qui se parent. — *se Requinquer*, v. pron. se *rekiner*, se parer d'une manière affectée; *fam.*

Requint, s. m. *rekin*, (quintus) cinquième partie du quint qu'on payoit dans quelques coutumes au seigneur, quand on vendoit un fief qui relevoit du lui.

Requiper, v. a. *rekiner*, équiper de nouveau.

Requis, e, *rekte*, e, part. de *requérir* (requisitus) — convenable, nécessaire: *dige requis*; *qualités requises*.

Requis, s. f. *rekte*; cette chose sera de *requis*, sera rare, recherchée.

Requisition, s. f. *rektion* (requisitio), action de requérir, — demande faite par autorité publique, qui met une certaine chose à la disposition de l'État. *Seules gens de la requisition*, requis pour servir à l'armée, en 1793.

Réquisitionnaire, s. m. *rektionnaire*, jeune homme de la requisition.

Réquisition, s. m. *rektion*, acte de requisition fait par écrit par un officier public.

Reserver, v. a. *rekarer* (sacrare), sacrer de nouveau.

Resoluer, v. m. *resoluer* (salutare), saluer une seconde fois; rendre le salut.

Resourcé, *re*, adj. *reparcé*; se dit d'une croix qui en renferme une autre: *blis*.

Resaucer, v. a. *rester*, saucer de nouveau; *fam.*

Rescampir, v. a. *rekanpir*, blanchir avec la cerasé; t. de doreur.

Rescendant, s. m. *rescendant* (rescindens), demandeur qui tend à faire annuler un arrêt.

Rescinder, v. a. *rescinder* (rescindere), casser un acte.

Rescision, s. f. *rescision* (rescisio), cassation d'un acte.

Rescoûtre, s. m. *rescoûtre* (rescissorius), l'objet principal pour lequel on s'est pourvu par lettres, et qui reste à juger quand l'acte a été annulé.

Rescoussu, s. f. *rekoûssu*, résistance, délivrance d'un prisonnier; v. m.

Rescription, s. f. *rescription* (rescriptio), mandement par écrit pour toucher une somme sur un fonds, sur quelqu'un.

Rescrit, s. m. *rescrit* (rescriptum), réponse des empereurs romains aux consultations des gouverneurs provinciaux.

Rescoudre, v. m. *reks* (retiolium), petits rets, — issu de fil, de soie, etc. — entrelacement de vaisseaux sanguins, des fibres d'une plante.

Reseda, s. m. *reseda* (reseda), plante odorante.

Reservation, s. f. *reservactio*, action par laquelle on réserve.

Reserve, s. f. *reserve*, action de réserver, — choses réservées, — troupes, vaisseaux qu'on réserve un jour de bataille pour les faire combats au besoin, — discrétion, retenue. *A la réserve*, à l'exception.

Reserve, *ee*, adj. *réserve*, discret, circonspect. — *il fait le réserve*.

Reservoir, v. a. *rester* (reservare), retenir quelque chose du total. — garder pour un autre temps, pour un autre usage. *Se réserver* (mettre à faire ses autres choses. *Ces réservés*, péchés dont l'évêque ou le Pape peuvent seuls absoudre.

Reservoir, s. m. *rezervoir*, lieu où

l'on amasse de l'eau pour y conserver du poisson. — de la bile, vésicule de fiel. — de *pequet*, où le chyle est conduit par les veines lactées.

Resédant, e, adj. *resédant* (résidens), qui réside. V. *Resident*.

Residence, s. f. *résidence*, demeure ordinaire dans un lieu. — séjour actuel et habituel dans le lieu où l'on a une charge, un bénéfice. — lieu où réside un prince. — emploi d'un résident auprès d'un prince. — dépôt, feces à chim.

Resident, s. m. *résident*, envoyé pour résider auprès d'un gouvernement étranger, et qui est moins qu'un ambassadeur et plus qu'un agent.

Resider, v. n. *résider* (residere), faire sa demeure en quelque endroit, dans le lieu où l'on a une charge, un bénéfice. *Toute l'autorité réside dans sa personne*, il a toute l'autorité; *fig.*

Residu, s. m. *residu* (residuum), le restant: *comm.* — reste d'une division arithmétique. — reste d'un corps qui a subi une opération; *chim.*

Resiffler, v. a. *resiffler* (sibilare), siffler de nouveau; *fam.*

Resignant, s. m. *résignant* (resignans; B. L.) qui résigne un office, un bénéfice à un autre.

Resignataire, s. m. *résignataire* (resignatarius; B. L.) celui à qui l'on a résigné un bénéfice.

Resignation, s. f. *résignation* (resignatio; B. L.) action de résigner un office, de se résigner à son sort, à la volonté de Dieu.

Resigner, v. a. *résigner* (resignare; B. L.) se remettre, en faveur de quelqu'un, d'un office, d'un bénéfice. — v. pron. se soumettre à son sort, à la volonté de Dieu.

Resistation, s. f. *résistation*, résolution d'un acte.

Resitler, v. a. *resitler* (resilire), casser un acte.

Resine, s. f. *résine* (resina; de pinis), matière inflammable et octaueuse soluble dans l'esprit de vin, qui suinte de la surface des végétaux. — *animé*, improprement *gomme animé*, substance qui approche de la myrrhe.

Resineux, *euse*, adj. *résineux*, *euse*, qui produit la résine ou qui en a quelque qualité.

Resingie, s. m. *resingie*, outil pour redresser les boîtes bouisées; horl.

Resipiscence, s. f. *resipiscence* (resipiscencia), reconnaissance et amendement de sa faute.

Résistance, s. f. *résistance*, qualité par laquelle une chose résiste à l'effort d'une autre. — défense de l'homme, des animaux contre ceux qui les attaquent. — opposition aux volontés d'un autre.

Résister, v. n. *résister* (résister; de *résis*, *arrêter*), ne pas céder au choc, à l'impression d'un corps. — se défendre. — s'opposer aux efforts, aux volontés de... — supporter facilement la peine, le travail. — endurer : on ne peut plus résister à la faim, à l'ennui.

Résolu, *ad.* part. de *résoudre*. — hardi, déterminé. — s. d. *fait le résolu*.

Résoluble, *adj.* *résoluble* (résolubilité), qui peut être résolu.

Résolument, *adv.* *résolument*, avec une résolution fixe et déterminée. — hardiment, avec courage.

Résolvatif, *ite*, s. m. (et adj.) *résolvatif*, se dit des remèdes qui résolvent les humeurs peccantes.

Résolution, s. f. *résolution* (résolutio), cessation totale de consistance : phys.

— réduction d'un corps en ses premiers principes : chim. — fermeté, courage. — dessein qu'on forme. — décision d'une question, d'une difficulté. — d'un acte, sa cessation. — d'une lumieure, d'un calice, action par laquelle ils disparaissent peu à peu sans suppuration.

Résolutoire, *adj.* *résolutoire*, qui empêche la résolution d'un acte.

Résolvant, s. m. *résolvant* (résolvans), ce qui résout.

Résolvant, e, *adj.* qui résout.

Résonance, s. f. *résonance* (resonantia), battement et prolongement graduel de son.

Résonant, e, *adj.* (resonans), retentissant, qui renvoie le son.

Résonnement, s. m. *résonnement*, retentissement.

Résonner, v. a. et n. *reconner*, sonner de nouveau.

Résonner, v. n. *résonner* (resonare), retentir.

Résorption, s. f. *resorption* (resorber), action d'absorber une seconde fois; peu usité.

Résoudre, v. a. *résoudre* (resolver), (part. *résolu* dans le sens de déterminé, hardi; et *résous*, dans le sens de résolu, changé en autre chose; *résolvant*; je résous, nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent; je résous; je résoudrai), détruire la consistance. — un acte, une lumieure, l'émouvoir, en dissipant les humeurs. — le comble, l'arrêter. — décider, déterminer une chose.

— en parlant des personnes, déterminer... — décider une question, une difficulté. — réduire, changer en... — v. n. déterminer de faire : il a résolu de partir. — v. pron. se déterminer... — être dissous, réduit, changé en...

Résumé, part. de *résumer*.

Respect, s. m. *respeu* ou *respèct* (respectus), vénération, déférence qu'on a pour quelqu'un ou pour quelque chose, à cause de sa qualité, de son excellence, etc. — autrefois, rapport. — humanité, égard pour les jugemens des hommes. *Cette place tient les ennemis en respect*, garde.

Respectable, *adj.* digne de respect.

Respecter, v. a. *respecter*, révéler; porter respect. — épargner : le temps respecte la mémoire des grands hommes. — v. pron. garder le bienséance convenable à son état, à son sexe, à son âge.

Respectif, *ite*, *adj.* *respectif*, relatif, réciproque, qui a rapport à chacun en particulier.

Respectivement, *adv.* *respectivement*, d'une manière respective.

Respectueusement, *adv.* *respectueusement*, avec respect.

Respectueux, *teux*, *adj.* *respectueux*, *teux*, qui témoigne, et, en parlant des choses, qui marque du respect.

Respirable, *adj.* qu'on peut respirer.

Respiratoire, *antimorphique*, s. m. instrument pour faire des expériences sur l'air méphitique; phys.

Respiration, s. f. *respiration* (respiration), action de respirer.

Respirer, v. n. *respirer* (respirare), attirer l'air dans sa poitrine, et en rejeter une partie par le mouvement des poumons; ou dit actif, *respirer un bon air*. — vivre : tout ce qui respire. — fig. prendre quelque relâche après avoir fait un grand travail : laissez-*vous respirer*. — fig. et actif, se marquer, témoigner : *l'eau respire ici la chaleur, la joie; se désirer ardemment; il ne respire que la guerre; que la vengeance* et neutral, il respire après la vengeance.

Resplendir, v. n. *resplendir* (resplendere), briller avec grand éclat.

Resplendissant, e, *adj.* *resplendissant* (resplendens), qui resplendit.

Resplendissement, s. m. *resplendissement*, grand éclat formé par l'expansion de la lumieure.

Responsabilité, s. f. (responsere) obligation légale d'être garant de quelque chose; se dit sur-tout des hommes publics.

Responsable, *adj.* *responsable*, qui doit répondre, être garant de...

Responsif, *ive*, *adj.* *responsif*, qui contient une réponse; pol.

Responsoir, s. f. *responsoir*, pension payée à un ordre militaire par les chevaliers.

Resse, s. m. *ressé*, chose des vagues qui frappent la terre impétueusement, et s'en retourne de même; mar.

Resseigner, v. a. *ressé-gné* (sanguis), tirer du sang une seconde fois. — v. n. répondre de nouveau son sang.

Resserie, v. n. et pron. *resserie* (saisire, ou saisir; B. L.) se remettre en possession d'une chose.

Resserieur, v. a. V. *Resserieur*.

Resseuer, v. a. *resséuer*, sasser de nouveau. — fig. discuter, examiner de nouveau. — une affaire, un compte, un ouvrage. — les gens d'affaires, faire des recherches contre eux.

Resseuer, s. m. *resséuer*, qui resseue; fig.

Resseuer, s. m. *resséuer* (sillus), soie d'une corniche ou d'une autre partie qui sort de la ligne droite; archit.

Resseuler, v. a. et n. *resséuler* (sallare), sauter de nouveau.

Ressecher, v. a. et n. *ressécher* (siccare), sécher de nouveau.

Resseller, v. a. *resséler* (sella), remettre la selle à un cheval.

Ressemblance, s. f. *ressemblance*, conformité, rapport entre des personnes ou des choses.

Ressemblant, e, *adj.* *ressemblant*, qui ressemble.

Ressembler, v. n. *ressembler*, avoir de la ressemblance. *Ce peintre, ce musicien se ressemblent*, se copie lui-même, n'est pas assez varié.

Ressembler, v. a. *ressémler*, mettre de nouvelles semelles à une vieille chaussure.

Ressemer, v. a. *ressémer* (seminare), semer une seconde fois.

Ressement, s. m. *ressément*, foible renouvellement d'un mal, d'une douleur. — souvenir des injures et désir de vengeance. — autrefois reconnaissance.

Resseoir, v. a. *resséoir* (sentire), sentir; phys. et moral. — v. pron. sentir quelque reste d'un mal qu'on a eue. — avoir part à quelque événement heureux ou malheureux. *Mes lésions ressenties*, bien marqués; peint.

Resseoirment, s. m. *resséoirment*, action par laquelle une chose est resseoir.

Resseoirer, v. a. *resséoirer* (serare), serrer davantage ce qui s'est relâché.

— un cordon, et fig. les liens de l'amitié. — renfermer : resseoirer ces papiers. — fig. abrégé : resseoirer les pores, les dissoudre. *Les fruits resseoirer les reins*, les rétrécit. *Certains fruits resseoirer le ventre*, ou abolissent, resseoirer, rendent le ventre moins libre. — v. pron. devenir moins élastique, en parlant d'un pays, etc. — fam. retrancher de sa dépense.

Resort, s. m. *ressort*, élasticité. — morceau de métal fait et posé de façon qu'il se rétablit dans sa première situation, quand il cesse d'être courbé; ressort d'un fusil, d'une montre. Ne se remuer que par ressort, fig. avoir des mouvements étendus et contrainis. *Ne agir que par ressort*, que par l'impulsion d'autrui. *Donner du ressort* (de l'activité) à l'entousaie, et fig. à l'esprit. — fig. moyen dont on se sert pour résuier. — étendue de juridiction. *Cela n'est pas de mon ressort*, fig. il ne m'appartient pas d'en juger.

Resortir, v. n. *ressortir*, sur partir, sortir après être rentré, être une seconde fois. — v. n. sur *faire*; sortir du ressort d'une juridiction.

Resortissant, e, *adj.* *ressortissant*, qui ressortit d'une juridiction.

Resseuer, v. a. *resséuer*, souder du nouveau.

Resseuer, s. f. *resséuer*, ce à qui l'on a recouru pour se tirer d'un embarras, pour vaincre une difficulté.

Homme de resseuer, fertile en expédients.

Resseuerance, s. f. V. *Resseuerance*, qui est plus usité.

Resseuerance, s. m. *resséuerance*, idée que l'on conserve d'une chose passée.

Resseuerance, v. pron. (subventive) conserver ou se rappeler la mémoire d'une chose. — faire attention. — v. impers. *Att'ez resseuerance*.

Resseuer, s. m. *resséuer*, état, action d'un corps qui ressué. — opération pour séparer, à l'aide d'un plomb, l'argent contenu dans le cuivre.

Resseuer, v. n. *resséuer* (sudare), rendre l'humidité intérieure; les reins resseuent.

Resseuer, v. n. *resséuer*, lien ou les bêtes fauves et le gibier vont se sécher après la pluie ou la pluie.

Resseuer, v. a. *resséuer* (resuscitare), ramener de la mort à la vie; fig. guérir d'une maladie désespérée. — renouveler, faire revivre : — un vieux procès, un ancien usage. — v. a. recourir de la mort à la vie.

Resseuer, v. n. *resséuer*, sécher.

Restant, *e*, adj. *restant* (restans), qui reste. — *s. m.* ce qui reste d'une plus grande quantité.

Restaur, *s. m.* *restor*, recours qu'on fait aux assureurs, les uns contre les autres, suivant la date de leurs assurances; ou contre le maître, si l'avarie provient de son fait: *mar.*

Restaurent, *e*, adj. *restorans* (restaurans), qui restaure. — *s. m.* consommé fort succulent, ce qui ramène les forces.

Restaurateur, *s. m.* *restorateur* (restaurator), qui répare, qui rétablit: — *d'ambulance*, des loix, des belles-lettres; — *aubergiste* on l'on trouve à toute heure des mets apprêtés.

Restauration, *s. f.* *restoración* (restauratio), réparation, rétablissement.

Restaurer, *v. a.* *restorer* (restaurare), réparer, rétablir: — *Restomac*, les forces; — *une statue*, un tableau; les loix, les lettres, le commerce.

Reste, *s. m.* *reste*, ce qui demeure d'un tout. — ce qu'un autre a refusé ou abandonné: *il n'a eu que mon reste*. *Les restes d'un péris*, ses cendres. *Le reste des hommes*, les autres hommes. *Jouer de son reste*, employer ses dernières ressources. *Être en reste* avec quelqu'un, lui devoir encore. *Il n'a pas demandé son reste*, il s'est retiré sans mot dire. *Au reste*, du reste, au surplus, d'ailleurs. *Il a de l'argent de reste*, plus qu'il ne faut.

Rester, *v. n.* *rester* (restare), être de reste: *voilà ce qui reste du dîner*, et *impress*, il ne lui reste rien. — demeurer après les autres. *Il est resté seul à la maison*. — séjourner plus long-temps qu'on ne le croyoit: *je reste encore trois mois à Paris*. — demeurer dans un état de contrainte: *son bras est resté paralysé*. — *sur le chemin de bataille*, y être tué.

Restituable, adj. *restituibile*, qui doit être remis en son premier état. — qu'on doit rendre.

Restituer, *v. a.* *restituere* (restituere), rendre ce qui a été pris ou possédé injustement. — réparer: — *Honneur*... — *restituer*: — un texte, un passage. — *restituer* en son entier, le remettre dans l'état où il étoit: *pal.*

Restituteur, *s. m.* (restitutor) qui rétablit un texte.

Restitution, *s. f.* *restitutio* (restitutio), action de restituer. — rétablissement du texte, d'un passage. — *beneficium de droit* qui rétablit quelqu'un dans l'état où il étoit. *Mesures restitueuses*, ou

de restitution, qui représentent des momens restaurés.

Restorne, *s. m.* *restorne*, contre-*position*.

Restorer, *v. a.* contre-poser; *t. de* teneur de livres.

Restreindre, *v. a.* *restringere* (restringere), resserrer; se dit sur-tout au fig. — réduire, limiter. — *une proposition*, un droit, une prétention. — *v. pron.* se borner, se réduire à.

Restrictif, *ive*, adj. *restrictif*, qui restreint.

Restriction, *s. f.* *restrictio* (restrictio), condition qui restreint, modifie.

Restringent, *e*, adj. et *s. m.* *restringant* (restringens), remède qui reserre une partie relâchée.

Résultant, *e*, adj. *resultant*, qui résulte.

Résultat, *s. m.* *resultat*, ce qui résulte d'une délibération, d'un fait.

Résulter, *v. n.* *resulter* (resultere), résonner, retentir, s'échapper.

Résumé, *s. m.* *resumé*, précis.

Résumer, *v. a.* et *pron.* (resumere) reprendre en quelques mots ce qu'on a dit plus au long.

Résumptif, *s. f.* *resumptif*, acte que soutenoit un docteur de théologie pour avoir droit de présider aux thèses.

Résumé, adj. *m.* *resumptif* (resumptus), se dit d'un docteur qui a soutenu sa résumptif.

Résurrection, *s. f.* *resurrectio* (resurrectio), récapitulation.

Resurrection, *s. f.* *resurrectio* (resurrectio), retour de la mort à la vie. — guérison inopinée.

Ret-admirable, *s. m.* entrelacement de vaisseaux sanguins: anat.

Retable, *s. m.* ornement dont lequel s'appuie l'autel, et qui renferme ordinairement un tableau.

Retablir, *v. a.* (stabilire) remettre au premier état, en bon ou en meilleur état.

Retablement, *s. m.* *retablicement*, action de retablir; état de ce qui est rétabli.

Retaille, *s. f.* *retaille* (Il m.) ce qu'on retranche d'une chose que l'on façonne.

Retailleur, *v. a.* *retailleur* (Il m.) (tailleur; B. L.) tailler de nouveau.

Retaper, *v. a.* retrousser les bords d'un chapeau contre la forme.

Retard, *s. m.* *retor*, retardement; — *d'une pendule*; débiter en retard.

Retardation, *s. f.* *retardatio* (re-

tardatio), ralentissement du mouvement du corps: phys.

Retardement, *s. m.* *retardament*, dé-lai, remise.

Retarder, *v. a.* (retardare) différer. — *un courrier*, une horloge, l'empêcher d'aller, d'avancer. *Cela retarda son mariage*, le fit différer. — *v. n.* aller, venir plus lentement, plus tard: *l'horloge*, la maree *retarde*.

Retâler, *v. a.* (tangere) tâter de nouveau.

Retaxer, *v. a.* *retaxer* (taxare; de *retaxi*, *reglor*), taxer de nouveau.

Retâcher, *v. a.* *retâcher* (tangere), tâcher de nouveau.

Retendeur, *s. m.* *retandeur*, ouvrier qui dresse les étoffes au sortir du foulon.

Retendeur, *s. m.* *retandeur*, outil de facteur d'orgues.

Retendre, *v. a.* *retendre* (tendere), tendre de nouveau.

Retêder, *v. a.* *retêder*, étêder de nouveau.

Retenir, *v. a.* (retinere) ravoir, tenir encore une fois. — garder par devers soi ce qui est à un autre. — ne point se dessaisir. — *l'aveu* de son pays, ses *vieilles habitudes*; fig. — *retenir*: — *une pension sur un bénéfice* qu'on réigne. — s'assurer par précaution: — *une place au comédie*. — faire séjourner, arrêter: — *son halotte* on *m'a retenu à souper*. — s'opposer à l'effet prochain d'une action. — réprimer, modérer: — *sa colère*. — garder dans sa mémoire. — *v. n.* en parlant des bêtes concevoir: *cette jument a retenu*. *Ce cheval retient bien*, empêche la voiture d'aller trop vite dans une descente.

Retenir, *v. a.* *retener* (retentare), tendre de nouveau.

Retentif, *ive*, adj. *retentif*, qui retient: *muscles retentifs*.

Retention, *s. f.* *retentio* (retentio), réserve: *pal.* — *d'urine*, maladie par laquelle l'urine est retenue.

Retentionnaire, *s. retentione*, qui retient le bien d'autrui: *pal.*

Retenir, *v. n.* *retenir*, rendre un son éclatant. *Toute la terre retentit de ses bouanges*, on le loue partout.

Retentissans, *e*, adj. *retentans*, qui retentit.

Retentissement, *s. m.* *retentiamens*, bruit renvoyé avec éclat.

Retenue, *s. m.* *retentio* (mot latin), article non exprimé dans un arrêt, mais qui a son exécution. — ce

qu'on réserve en soi-même par duplicité, en traitant d'affaires.

Retenu, *us*, part. de *retenir*, et adj. sage, circonspect, modéré.

Retenue, *s. f.* modulation, discrétion, modération. — ce qu'on retient en vertu de la loi sur une rente, etc. *Brevet de retenue*, qui assure au titulaire d'une charge héréditaire, ou à ses héritiers, une somme payable par son successeur.

Réticé, *s. f.* production polygone semblable à un réseau.

Réticé, *s. m.* pl. *reticées* (reticularis), gladiateurs qui se servoient d'un filet pour embarrasser leurs adversaires.

Réticence, *s. f.* *reticentia* (reticentia), omission volontaire de ce qu'on devoit dire. — fig. de rhét. par laquelle l'orateur, en s'interrompant, fait entendre ce qu'il ne veut pas dire expressément.

Réticulé, adj. *reticulé* (reticularis), qui ressemble à un réseau. — genre de champignons.

Réticule, *s. m.* *reticula* (reticularium), fils disposés au foyer d'une lunette pour mesurer le diamètre des astres.

Réticule, *ée*, adj. *reticulé* (reticularis), muré de nervures qui forment le réseau: *bot.* — se dit d'une ravivement de petites pierres ou de briquette en carrés longs, en forme de réseau: *mur en maçonnerie reticulé*: *archit.* et *autiq.*

Rétif, *ive*, adj. *retif*, en parlant des bêtes de monture, qui s'arrête au lieu d'avancer. *Éprouvé retif*, difficile à conduire, à persuader; fig. — *s. f.* *le retif*.

Rétiforme, adj. *retif*; *forma*, *de usque* en forme de réseau.

Rétine, *s. f.* (retina) la membrane la plus interne de l'œil.

Retirade, *s. f.* retranchement fait derrière un ouvrage, et où se retirent les assésés, quand l'ouvrage est emporté.

Retraction, *s. f.* *retinctio*, action d'imprimer le verso d'une feuille: *imp.*

Retraitement, *s. m.* *retirament*, contraction, raccourcissement. — *des nerfs*.

Retraver, *v. a.* (trahere) tirer une seconde fois. — tirer sans perdre une chose du lieu où elle étoit. — *quelqu'un du vice*; fig. — percevoir, recueillir: *il retire tant de sa maison*. — de la gloire, du profit; fig. — donner asile, retraite. — retraire, racheter: *pal.* — *sa parole*, se dégarer de sa promesse. — *v. pron.* s'en aller, s'éloigner. —

revenir dans son lit, en parlant d'une rivière débordée. — se reconvenir : le parchemin se retire ou feu — du service, du docteur, etc. les quitter. — à, dans, sur, aller s'établir dans un lieu, s'y réloger. *Leux retires*, solitaires. *Homme prêt retire*, qui vit dans une grande retraite.

*Retraiser, v. a. retracer (teisa ou taisia; B. L.) toiser de nouveau.

Retraire, s. f. retirée; naissance d'une veule; partie qui, par sa pose, peut subsister sans centre.

Retomber, v. n. retomber, tomber encore; — dans les mêmes fautes; fig. être attaqué d'une maladie dont on se crovoit guéri. — tomber, en parlant de ce qui avoit été élevé: le capucin retombera sur lui, il en sera chargé; fig.

*Retondre, v. a. (retouder) tondre de nouveau.

Retouder, s. m. retouderment, action de retordre la soie.

*Retourer, s. m. ouvrier qui retord les fils avec des moulinets à bras.

*Retourbir, s. m. retourbir, machine à retordre.

Retordre, v. a. (retorquer) tordre une seconde fois; — tordre des fils, des ficelles ensemble.

Retorquer, v. a. rebouter (torquer), tourner contre son adversaire les preuves, etc. dont il s'est servi.

Retors, e, adj. (retorsus) retorsin. — s. m. et adj. rusé, artificieux; fam.

Retorsion, s. f. retorsion, action de retorquer.

*Retorsoir, s. m. retorsoir, outil de cothier pour faire du bitord.

Retote, s. f. poisson à hgc reconché qui se joint au requint; chim.

Retouche, s. f. endroits d'un tableau qu'on a retouchés, changés.

Retouche, v. a. toucher de nouveau. — corriger, perfectionner: — un ouï ou un ouvrage, etc.

*Retourer, v. a. refaire un ouvrage manqué; t. de potier de terre.

Retour, s. m. action de revenir. — arrivée en lieu d'où l'on étoit parti. — vicissitude des affaires: il est perdu sur son retour; la fortune a ses retours.

— reconnaissance, sorte d'équivalent d'un bienfait reçu: l'amitié demande du retour; — ce qu'on ajoute pour rendre un trait égal; que me donnez-vous de retour? — de chasse, repas après la chasse. Être sur le retour, commencer à vieillir, à décliner. Faire un retour sur soi-même, réfléchir sur sa con-

duite. — au pl. tous contraires ou opposés: les tours et retours d'un raverser.

Retourer, s. f. carte qu'on retourne.

Retourer, v. a. (tourner) tourner d'un autre sens; — un habit, — quitter, lui faire changer d'avis. — v. n. aller de nouveau en un lieu. — recommencer à faire les mêmes choses: — au travail, au combat. — à Dieu, se convertir. — à son voisement, retomber dans le péché. *Qu'importe qu'il retourne si retourne cœur*, etc. la carte qu'on a retournée est de cœur, etc.

— v. pron. prendre d'autres biais, d'autres mesures; fig. *Se retourner*, s'en aller.

Retourer, v. a. tracer de nouveau.

— décrire le passé, en rappeler la mémoire. *Se retourner une chose*, se la tapeler.

Retraction, s. f. retraction (retractio), acte de se retracer.

Retracter, v. a. retracter (retractare), déclarer qu'on a changé d'opinion; — une proposition. — v. pron. se dédire.

Retraction, s. f. retraktion (retractio), recouvrement; méd.

Retraire, v. a. retrire (retrahere), retirer par droit de parenté ou par droit seigneurial un héritage vendu.

Dieu retrait, métri sans se remplir.

Retrait, s. m. retré (retractus), droit de retraite: — lignager, fond, conventionnel. — lieu où l'on va aux nécessités naturelles; peu usité.

Retraire, s. f. retré, action de se retirer: la cloche sonne, le tambour a battu la retraite, a averti qu'il falloit se retirer. — marche des troupes pour se retirer. — état de celui qui se retire du monde, des affaires. — lieu où l'on se retire. — lieu de refuge. — au pl. on se pension qu'on donna à un officier qui se retire. — diminution d'épaisseur qu'on donne à un mur, d'étage en étage. — diminution de volume dans un corps humide desséché au feu. — pointe de cion restée dans l'ongle du cheval.

Retraichement, s. m. retrachement, suppression, diminution d'une chose.

— espèce séparé d'un plus grand. — ouvrages pour se mettre à couvert des attaques de l'ennemi. *Prenez garde qu'en dans ses derniers retrachemens*, fig. détruire ses dernières, ses meilleures raisons.

Retraicher, v. a. (truncare) séparer une partie du tout. — diminuer — supprimer les abus. — faire des retrachemens, fortifier. — v. pron. diminuer

se dépense; se réduire, se restreindre à....

*Retraiviller, v. a. retravailler (ll. m.) travailler de nouveau.

Retraivant, s. m. retraiant, qui excite l'action du retrait.

Retraire, s. m. dans le sixième siècle; évalier allemand; on écrivoit *Retraire*, *Retraire* ou *Retraire*. *Vieux retré*, homme qui a couru le pays; intrigant; fam.

Retraire, v. a. rendre plus étroit. — un levai, le faire travailler sur un terrain plus étroit, en resserrant peu à peu l'espace. — v. n. et pron. devenir plus étroit. *Espir retré*, naturellement étroit; fig.

Retraissement, s. m. retracement, action par laquelle une chose est retrécie; se dit fig. de l'esprit.

*Retremper, v. a. retramper, tremper de nouveau.

*Retrainer, v. a. retrindre, modeler au marteau une pièce de métal amboutie.

*Retrainte, s. f. retrinte, action de retréindre.

*Retraser, v. a. retracer (*aporia*, triple), tracer de nouveau.

Retribution, s. f. retribution (retribution), salaire, récompense. — honnaire des ecclésiastiques pour leur droit de présence aux offices, etc.

Retrailler, v. a. retraiier (ll. m.) (strigilis) étriller de nouveau.

Retraictif, ive, adj. retraiictif (retroctus), qui agit sur le passé; effet retraiictif.

Retraiction, s. f. retraiction, effet de ce qui est retraiictif.

Retraider, v. a. (vedere retré) rendre à quelqu'un le droit qu'il nous avoit cédé.

Retraissement, s. f. retraiction (retroctio), acte par lequel on retraiictie.

Retragadation, s. f. retragadation (retrogradatio), mouvement apparent des planètes contre l'ordre des corps célestes.

Retragade, adj. (retrogradus) qui va en arrière.

Retragader, v. a. (retrogradari) aller en arrière.

Retraouement, s. m. retrouement, action de retrouer.

Retraouer, v. a. retrouer, relever un haut ce qu'on avoit déronné. — ses cheveux, ses manches, les relever. *Avoir le bras retroué* (nu) jusqu'au coude.

Nu retroué, dont le bout est un peu relevé.

Retrousis, s. m. retroué, partie du bord d'un chapeau qui est retroué.

Retrouver, v. a. trouver une seconde

fois. — trouver ce qu'on avoit perdu, oublié — fig. reconnaître.

Revs, s. m. rev (rete), filet pour prendre des oiseaux, des poissons.

*Révélér, v. a. (studere) étudier de nouveau.

*Révélér, s. adj. révélér (retusus), émoussé; bot.

*Révélér, v. a. (stifo; B. L. de *stifo*, allumer) éteuer de nouveau.

Révision, s. f. (unio) action de réunir, et s'effait qui en résulte. — fig. réconciliation. — (de *de*) nom donné pendant la révolution à *l'île Bourbon*.

Réviser, v. a. (unire) rejoindre ce qui étoit épars, séparé. — fig. réconcilier. — v. pron. se dit des chairs, et fig. des esprits, des partis.

Réviser, v. n. réviser, avoir un succès heureux; se dit des personnes et des choses.

*Révisite, s. f. révisite, bon succès; il ne se dit que des choses. — quelquefois, succès en général, issue.

Revoluer, v. a. revolver, rendre la pareille; je le lui revaudrai; fam.

*Revanche, s. f. l'action de se revancher. — se dit quelquefois en bonne part: *vous m'avez obligé, j'ai eu ma revanche*; fam. — seconde partie que joue le perdant pour se raquitter de la première. *En revanche*, en compensation.

Revancher, v. a. se défendre quelque un qui est attaqué; fam. — v. pron. se défendre. — rendre la pareille en bien ou en mal.

Revancheur, s. m. qui revanche.

Revancher, v. n. revancher, avoir diverses réveries pendant un sommeil inquiet; fam.

Reve, s. m. sorte de chûme vague et sans suite. — idéé, projet chimérique; fig.

*Révêché, adj. rude, âpre au goût: vin, poire revêché. — fig. peu traitable: esprit, femme revêché. — s. f. étoffe de laine frisée.

Réveil, s. m. réveil (ll. m.) cessation de sommeil. — ou *Réveillematin*, s. m. herloge destiné pour réveiller à une certaine heure. *Agreable, ficheux réveillematin*, bon ou mauvais nouvelle qu'on apprend en s'éveillant; fam.

*Réveiller, v. a. réveil-ler (ll. m.) (evigilare) tirer du sommeil, d'une léthargie, etc. exciter de nouveau, renouveler. — v. pron. s'éveiller, sortir de sa léthargie, se renouveler.

*Réveiller, s. m. réveil-leur (ll. m.) celui qui a soin de réveiller les autres à des heures fixes.

Rébellion, s. m. *révol-lon* (l. m.) petit repas extraordinaire fait entre sonner et le coucher — touches claires et brillantes pour faire sentir la lumière : *peinture*.
Révélation, s. f. *révélacion* (révélacio), action de révéler : — d'un secret, des complots. — inspiration par laquelle Dieu fait connaître ses mystères, sa volonté, etc. — chose révélée.

Révéler, v. a. (révélare) déclarer, découvrir ce qui étoit inconnu et secret : Dieu révèle ses vérités à l'Église. — le secret de l'État, ses complots.

Révenant, s. m. (revenant) qui plait, qui revient : un revenant, — s. m. esprit qui, suivant le peuple, survient de l'autre monde. *Revenant bon*, profit éventuel d'un marché, d'un charge; desiers qui restent entre les mains d'un comptable; profit; avantage dû au hasard; fig.

Revenantur, euse, s. *reventantur*, euse (vendeur), qui revend. *Revenantuse à la toilette*, femme qui porte dans les maisons des hardes, des bijoux, qu'elle est chargée de vendre.

Revendication, s. f. *revendicacion* (vindicacio), action de revendiquer : pal.

Revendiquer, v. a. *revendikar* (vindicare), réclamer ce qui nous appartient et qui est entré les mains d'un autre.

Revendre, v. a. *revendre* (revendere) vendre ce qu'on a acheté. *Avoir d'une chose à revendre*, en abondance; fam.

Revenir, v. n. (revenio) venir une autre fois. — fig. le soleil revient sur l'équinoxe; la fièvre lui est revenue; les bois, les songes, les cheveux coupés retiennent le temps, la beauté parent et ne revient plus — retourner au lieu d'où l'on étoit parti. — en parlant des aliments, causer des rapports. — recommencer à dire, à faire : — sur une matière, en repasser. — à la charge, un combat, après avoir plié; et fig. réitérer ses instances, ses reproches. — à ses moindres, plaines, à son sujet, après une digression. — sur ce qu'on a dit, changer d'opinion. — sur une promesse, s'en dégarer. — à soi, reprendre ses esprits. — se rétablir, se remettre à son opinion ou son bon sens. — abandonner son opinion pour celle d'un autre; je reviens à votre avis. — de ses erreurs, de ses délats, il ne m'en en revient rien. — côter; cet habit me revient à tant. — plaire; son humeur me revient. Il me revient (on m'informe) de toutes parts que... Je n'ai revens pas; j'en suis très-surpris. — sur l'eau, rétablir sa fortune, son cré-

dit; fam. — sur quelqu'un, exercer contre lui une action en garantie.

Revoier, s. m. *revoier*, outil pour bleuir; horl.

Revente, s. f. *revante*, seconde vente.

Reventis, s. m. produit annuel.

Reventis, s. f. jeune bois qui revient sur une coupe de taillis.

Réver, v. n. faire des songes; il révo toute la nuit; j'ai rêvé de combats et d'actes.

Réver, v. n. faire des songes; il révo toute la nuit; j'ai rêvé la même chose. — dire des extravagances. — laisser errer son imagination sur des idées vagues. — méditer sur quelque chose.

Révéberation, s. f. *révêberacion*, réfléchissement de la lumière, de la chaleur.

Révélerie, s. m. miroir de métal qu'on ajoute à une lampe pour en augmenter la lumière. *Feu de révélerie*, où la flamme est obligée de rouler sur des matières exposées à son action.

Revoierer, v. a. (revoierere) allécher, renvoyer la chaleur, la lumière.

Revoierer, v. a. réparer les soufflures de l'étain.

Revoierer, v. a. (viribils) peindre en vert une autre fois. — v. n. redevenir vert. — en parlant des dattes, de la gale, recommencer à paroltre.

Revoierer, v. a. (viribils) cuevette ovale de linéatur.

Revoierement, adv. *revoierement* (reverenter), avec respect.

Revoierence, s. f. *revêrence* (reverentia), respect, vénération en parlant des choses saintes. — titre d'honneur qui on donne aux religieux qui sont prêtres. — mouvement du corps pour saluer.

Révérencielle, adj. f. *revêrencielle* (exultis), respect même de crainte des enfants pour leurs père et mère; pal.

Révérencieusement, adv. *revêrencieusement*, avec respect.

Révérencieux, euse, adj. *revêrencieux*, euse, qui affecte de faire des révérences; fam.

Révoient, s. adj. *revêrant*, onde (révoientus), digne d'être révéré; titre d'honneur qui on donne aux religieux et religieux.

Révoientisme, adj. *revêrentissimus*, se dit des prêtres et des généraux d'ordre.

Revoier, v. a. (revoier) respecter, honorer.

Révoier, s. f. pense où se laisse aller l'imagination. — idée extravagante. — délire d'un malade.

Revoierer, v. a. venir de nouveau.

Revoierer, v. a. venir de nouveau.

Revoierer, v. a. venir de nouveau.

Revoierer, v. a. venir de nouveau.

Revoierer, v. a. venir de nouveau.

Revoierer, v. a. venir de nouveau.

Revoierer, v. a. venir de nouveau.

Revoierer, v. a. venir de nouveau.

Revoierer, v. a. venir de nouveau.

Revoierer, v. a. venir de nouveau.

Revoierer, v. a. venir de nouveau.

Revoierer, v. a. venir de nouveau.

d'arrière-main. — côté d'une médaille opposé à celui où est l'empreinte du prince, etc. — de la médaille, fin. mauvais côté d'une chose, mauvaises qualités d'une personne. — vers d'un feuillet. — de la tranche, côté tourné vers la campagne. — fig. disgrâce, accident fâcheux.

Reversal, e, adj. *reversal*, se dit d'un acte d'assurance donné à l'appui d'un engagement; *diplôme reversal*. On dit aussi : *Reversales*, s. f. pl. ou moins bien, *Reversales*, s. m. pl.

Reverséou, s. m. *reverséou* (versate aqua), pièce de bois en recouvrement qui empêche que l'eau n'entre dans la feuilleure d'une porte.

Revoierer, v. a. *revoierer* (vertare), verser de nouveau.

Reversi, ou **Reversis**, s. m. sorte de jeu de cartes.

Reversible, adj. *revêrible*; se dit des biens qui, en certains cas, retournent au propriétaire qui en a disposé.

Reversion, s. f. *reversion* (reversio), réunion d'un fief mouvant au fief dominant dont il avoit été détaché.

Revoierer, s. m. *revêrier*, lieu où le prêtre revêt les habits sacerdotaux.

Revoierement, s. m. *revêierement*, ouvrage de pierre, etc. dont on revêt un fossé, un bastion, une terrasse.

Revoierer, v. a. (revestire) donner des habits : *revoierer les pauvres*. — un habit, ou se revêtir d'un habit, le mettre. — un fossé, un bastion, lui faire un revêtement. *Etre revêtu d'une charge, du pouvoir d'un autre*, fig. *Gravé revêtu*, homme de rien qui a fait fortune et qui est devenu arrogant.

Revoier, euse, s. qui rêve, qui s'entre-tient de ses imaginations. — qui dit des extravagances.

Revoierer, v. a. (viduare) vider de nouveau.

Revoierer, s. f. l. de trictrac, action de revivir.

Revoierer, s. m. revirement, action de revivir : mar. *Virement*.

Revoier, v. n. (gyrare; de *gyros*) : — de bords, tourner d'un autre côté : mar. — fam. changer de parti. — au trictrac, rompre une case pour en faire une plus avancée.

Revoier, v. a. *revizer* (revisere), revoir, examiner de nouveau.

Revoierer, s. m. *revizer*, qui revise.

Revoierer, v. a. *revoierer* (revisio), action de revoir un compte, un procès.

Revoierer, v. a. *revoierer* (revisito), visiter de nouveau.

Revivification, s. f. *revivifikacion* (revivificatio), opération de chimie qui fait reparaître un métal sous sa forme métallique.

Revivifier, v. a. *revivifier* de nouveau. — une partie presque morte avec de l'esprit de vin. — la nature, le séparer des minéraux avec lesquels il étoit mêlé.

Revivifier, v. n. (revivere) ressusciter. *Un père revivit dans son enfant*, fig. *Faire revivir*, fig. ramener, renouveler, rétablir, remettre en crédit. — un ancien procès, une charge, une opinion; — les colliers, leur donner un nouvel éclat; — la haïne, l'amour, les rallumer.

Revivable, adj. *revivabile* (revocabilis), qui peut être révoqué.

Revocation, s. f. *revocacion* (revocatio), action de révoquer.

Revocatoire, adj. *revocatoire* (revocatorius), qui révoque.

Revocatif, revocatif, prép. *voici, voilà pour la seconde fois*; fam.

Revoier, v. a. *revoier* (revidere), voir de nouveau. — examiner de nouveau, — s. m. *adieu jusqu'à revoir*, jusqu'à la première rencontre; fam.

Revoier, v. a. (vola) dérober de nouveau.

Revoier, v. n. (revolare) voler de nouveau. — aux combats; fig.

Revoier, s. m. vent indirect et renvoyé par quelque chose, qui tourne les vaisseaux à l'ancre.

Revoierer, s. adj. qui choque excessivement, qui indigne.

Revoierer, s. f. *revocacion*, mouvement contre l'autorité légitime. — des sens contre la raison; fig.

Revoierer, s. m. celui qui se révolte.

Revoierer, v. a. porter à la révolte. — fig. charger, indigner. — v. pron. se soulever contre l'autorité légitime.

Revoier, ue, adj. achevé, fini; se dit du temps, du cours des astres.

Revoierer, de, adj. (revolutus) roulé, replié en dehors.

Revoierer, s. f. *revolucion* (revolvere), retour d'un astre au point de son départ. — se dit aussi des temps; — des saisons, des siècles. — changement subit dans les opinions, dans les choses, dans les affaires publiques; — aboutissant; la révolution la plus mémorable, la plus récente d'un pays.

Revoierer, s. m. *revolucionnaire*, s. m. *revolucionnaire*, partisan de la révolution. — adj. conforme aux principes de la révolution.

Revoierer, v. a. *revolucionner*,

Revoierer, v. a. *revolucionner*,

Revoierer, v. a. *revolucionner*,

Revoierer, v. a. *revolucionner*,

Revoierer, v. a. *revolucionner*,

Revoierer, v. a. *revolucionner*,

Revoierer, v. a. *revolucionner*,

Revoierer, v. a. *revolucionner*,

Revoierer, v. a. *revolucionner*,

Revoierer, v. a. *revolucionner*,

Revoierer, v. a. *revolucionner*,

Revoierer, v. a. *revolucionner*,

mettre en état de révolution; introduire les principes révolutionnaires dans...

Revenir, v. a. (revomere) venir ce qu'on a avalé.

Revocquer, v. a. revocare (revocare); rappeler; ôter l'emploi, les pouvoirs qu'on avoit donnés. — en parlant de chasses, annuler : — un ordie, un testament.

Revue, s. f. recherche, inspection exacte. — se dit sur-tout des troupes qu'on met en bataille et qu'on fait défilér pour voir si elles sont complètes et en bon ordre.

Revoluf, v. a. adj. revolvit, qui détermine les humeurs trop abondantes vers des parties opposées : méf.

Revolusion, s. f. revolutio (revolutio) action des humeurs dont le cours vient à être échangé.

Rez, prép. rē, tout contre, joignant, rez-pied; rez-terre.

Rez-de-chauffée, s. m. niveau du terrain.

Rhabillage, s. m. rabi-lloje (li m.) raccommodage.

Rhabiller, v. a. rabi-ller (li m.) (habitus), habiller de nouveau, fournir de nouveaux habits. — raca, commander, rectifier ce qu'il y a de déficient; f. m.

Rhaboude, adj. rabi-ou-ide (zōēre); verge; iſſe; forme, qui ressemble à une verge; se dit de la seconde suture du crâne.

Rhabougie, v. Rhabougie.

Rhecois, s. m. rakois (zōyō), je romps, je déchire, réachement et déchirure du scrotum.

Rhegules, s. f. pl. ragules (zōyō), gén. rēyōis; ruptures, fente de la peau, ulcères, crevasses.

Rhegule, s. f. rago-ide, plante.

Rhegonide, adj. rago-ide (zōyō), gén. rēyō, grain de risia; iſſe; forme, se dit de la rétine de l'œil.

Rhamnose, s. f. pl. rēm-no-ides (zōyō, aubépine), famille de plantes dicotylédones, polypétales, à étamines périgynes.

Rhomboid, V. Rhomboides des mines.

Rheous, s. m. rēous; espèce de singe.

Rhétien, s. m. rētur (zōyō, de jō, je parle), chez les Grecs et les Romains, ceux qui enseignoient l'éloquence, ou qui étoient sur la rhétorique. — orateur emphatique.

Rhetoricien, s. m. rētorici-in, qui suit la rhétorique. — écuyer de rhétorique.

Rhetorique, s. f. rētorike, l'art de bien dire. — traité de cet art. — classe ou de l'enseignement. **Figure de rhétorique**, façon de parler qui donne de la grâce ou de la force au discours. **Je n'ai employé toute ma rhétorique**, j'ai fait ce que j'ai pu pour le persuader; f. m.

Rhétis, s. m. rētis (zōyō, rupture), rupture d'une veine, d'un abcès, etc.

Rhin, s. m. grand fleuve d'Europe. **Rhin**, **Alsace-Rhin**, **Rhin et Moselle**, nom de trois départements de France.

Rhinanthoïdes, s. f. pl. rīnantho-ida (zōyō, nez; zōyō, fleur), famille de plantes dicotylédones, monopétales, à corolle hypogée.

Rhingrave, s. m. rīngrave, comté du Rhin; se disoit des juges et des gouvernements des villes situées le long du Rhin; quelques princes d'Allemagne prennent encore ce titre. — ou **Ringrave**, s. f. espèce de fiant de chassais fort ampie.

Rhinocéros, s. m. rīnocēros (zōyō, nez; zōyō, corne), grand quadrupède qui a une corne sur le nez.

Rhinophyle, s. m. rīno-philē (zōyō, crête, aigrette), genre de chauve-souris.

Rhizophage, s. m. rīzo-pha-ge (zōyō, racine; zōyō, je mange), qui vit de racines.

Rhodoracées, s. f. pl. rhodoracēes (zōyō, rose), famille de plantes dicotylédones, monopétales, à corolle pérygynes.

Rhogné, s. f. rīgné (zōyō, zōyō, fente), fracture superficielle, longue et étroite; chir.

Rhomb, s. m. rōmb (zōyōis), losange.

Rhomboidal, e, adj. rōmb-oidal, en forme de rhomboid; anat. et bot.

Rhomboid, s. m. rōmb-oidē (zōyō, forme), parallélogramme dont les côtés sont contigus et les angles inégaux.

Rhone, rōne (Rhodanus), fleuve et départ. de France.

Rhubarbe, s. f. rībarbe (rhubarbarum; de rī, racine; et bārbar, étranger), plante qu'on tire de la Chine, et dont la racine est un remède. — des mines ou **Rhepatic**, plantée des Alpes.

Rhumatidional, e, adj. rāmatid-inal, qui appartient au rhumatisme.

Rhumatisme, s. m. rīmatisme, douleur inflammatoire des muscles et des grandes articulations.

Rhume, s. m. rūme (zōyō, fluxion;

de jō, je coule), fluxion qui excite la toux et rend la voix enrouée.

Rhummerie, s. f. rōurie, dans les Librairies de sucre, atelier où l'on fait fermenter les mélasses.

Rhuan, s. m. v. **Ruan**.

Rhus, v. **Simac**.

Rhyas, s. m. rīas (zōyō, de jō ou jō, je coule); écoulement du grand organe de l'œil.

Rhythme, s. m. rīthme (zōyōis), cadence, mesure, nombre. — proportion des battements du pouls.

Rhythmique, adj. rīthmike, qui appartient aux rythmes.

Riant, adj. gaie, qui marque de la gaieté; usage riant. — agréable à la vue; maison riante. **Dents riantes ou riantes**, dents incisives qui on découvre quand on rit.

Riade, s. f. rīde, outil de mineur.

Ribarbelle, s. f. rībarbelle, longue suite; f. m. et en mauvais part.

Ribaud, e, s. et adj. rībo, dé, luxueux, impudique; ti grossier et pop.

Ribauderie, s. f. rībōderie, action de ribauder; t. de mépris.

Ribe, s. f. machine à broyer le lin.

Ribette, s. f. rībette, tranche de viande délicate que l'on cuit sur le grill.

Ribotteur, s. m. cureur de mot, filou; v. m. pop.

Ribord, s. m. rībor (bordus; B. L.) le bordage le plus proche de la quille; mar.

Ribordage, s. m. rībor-ōide, dommage reçu par un navire qui change de place.

Ribote, s. f. faire; se régaler; pop.

Riboter, v. n. se régaler; pop.

Riboteur, euse, s. qui aime à riboter; pop.

Ricardie, adv. rīk-ardik, avec une exactitude rigoureuse; f. m.

Ricancement, s. m. rīcānement, action de ricaner.

Ricaner, v. n. rīre à demi, par sottise ou pour se moquer; f. m.

Ricanerie, s. f. rīcā-merie.

Ricaner, euse, s. qui ricane.

Rich, s. m. loup cervier de Suède et de Pologne, dont la fourrure est très-belle.

Richard, s. m. rīchar, qui est fort riche; f. m.

Rich, adj. qui a beaucoup de bien : — comme Crépus, comme un juif, comme un palais; prov. — un vertu, un mérite; fig. — abondant, fertile; rīcā-merie; pays riche. — précieux, magnifique : meubles, vases riches. — taillé, au dessus de la médiocrité, bien proportionné. — parti, jeune homme

ou demoiselle à marier et très-riche. — s. m. homme riche.

Richement, adv. rīchément, d'une manière riche. — laide, fort laide; f. m.

Richesse, s. f. rīchēse, abondance de biens. — au pl. grands biens. — d'une étoffe, sa magnificence. — d'une mine, abondance du métal. — des rians, leur grande exactitude.

Richissime, adj. superl. rīchissime, très-riche; f. m.

Ricin, s. m. (ricina) plante, genre de tythmaloides. — genre d'insectes parasites.

Ricinoïde, s. f. noix des Barbades.

Ricochet, s. m. rīcōchē, bond que fait une pierre plate jetée obliquement sur la surface de l'eau. — vieux nom d'un petit oiseau qui répète sans cesse son ramage. **C'est la chanson du ricochet**, prov. c'est toujours le même discours. Nouvelle venue par ricochet, par circuits, et non de la première main.

Ride, s. f. (rīre, jorike, ride) pli sur le front, sur le visage, sur les matras, qui est ordinairement l'effet de l'âge.

se dit fig. de l'eau, quand sa surface cesse d'être unie. — f. m. irrégularité sur la robe d'une coquille.

Ridé, é, adj. se dit de toute surface sur laquelle on aperçoit des dénivellations et des enfoncements; bot.

Ridéux, s. m. rīdē, morceau de toile ou d'étoffe anglé sur des anneaux qui coulent sur une tringle, et qu'on tire pour cacher ou couvrir quelque chose. **Tout le ridéux sur votre chape**, en plus parier, a petite étiole; ion de l'herbe derrière laquelle on peut se cacher.

Ridelle, s. f. rīdelle, un des côtés de la charrette fait en forme de tablier.

Rider, v. a. faire, causer des rides. **Se rider**, devenir ridé. **Le vent rīde la surface de l'eau**; fig. — une voile, l'accourir avec des rīds; mar.

Ridicule, adj. rīdīculē (ridiculus), digne de rīse. — s. m. ce qu'a de ridicule une personne, une chose; se dit d'un individu; saisir les ridicules. — petit sac que les femmes portent à la main pour mettre leur mouchoir, leur argent, etc.

Ridiculisant, adv. rīdīculānt, d'une manière ridicule.

Ridiculer, v. a. rīdīculēre, rendre ridicule, tourner en ridicule; f. m.

Ridiculisé, s. f. qualité de ce qui est ridicule. — action, parole, ridicule; f. m.

Ridule, v. V. Graton.

Rien, s. m. rīn, nié, nulle chose; rīn ne se fait de rīn. — peu de chose;

à la en cette terre pour rien, — quelque chose : y arbel rien de si beau que...? qui vous dit rien? — au pl. choses peu importantes : *désir de rien, s'amuser à des riens, il ne suit rien de rien, familiarité du tout. Cela ne fait rien, n'importe pas. Il ne me fait rien, n'est pas mon parent. En moins de rien, en très-peu de temps. C'est affaire ne tient à rien, rien n'empêche qu'elle ne se fasse.*

Rieule, s. f. rigle; v. m.

Rieur, *euse*, s. (risor) qui rit; qui raille, qui aime à rire.

Riflard, s. m. *riflar*, marteau à deux pointes pour dégrossir le bois.

Riflard, s. m. *riflar*, veine de matières étrangères inclinée au sud dans un banc d'ardoises.

Riflard, s. m. *riflard*, lime recourbée.

Rigide, adj. (rigidus) sévère, exact, austère, — scrupuleusement attaché aux opinions de...

Rigidement, adv. *rigidement* (rigide), avec rigidité.

Rigide, s. f. (rigiditas) grande sévérité, exactitude, austérité.

Rigodon, s. m. air à deux temps, très-animé. — sorte de danse.

Rigole, s. f. (rivulus) petite tranchée creusée dans la terre ou dans la pierre, pour faire couler les eaux. — petite tranchée pour planter des bordures de buis, de thym, ou des palissades de charme, etc.

se Rigoler, v. pron. se rejoindre; v. m.

Rigourisme, s. m. *rigorisme*, morale trop sévère.

Rigoureuse, s. m. *rigoureuse*, trop sévère en morale. — adj. homme; femme; veule *rigoureuse*.

Rigoureux, s. m. *rigoureux*, tuile fendue.

Rigoureux, s. m. *rigoureux*, avec rigueur.

Rigoureux, *euse*, adj. *rigoureux*, *euse*, très-sévère dans sa conduite, dans ses maximes, à l'égard des autres. *Son caractère rigoureux*, très-sévère. *Huier rigoureux*, rude, âpre, fâcheux. *Démonstration rigoureuse*, sans réplique.

Rigoureux, s. f. *rigoureux* (rigor), sévérité, dureté, austérité. — après du fruit, de l'ivoire. Cette chose est de rigueur, indispensable. A la rigueur, trop à la lettre, sans modification. En rigueur, à toute rigueur, avec une extrême exactitude et sévérité.

Rimailleur, v. n. *rime-ller* (Il m.) faire de mauvais vers.

Rimailleur, s. m. *rime-ller* (Il m.) mauvais poète.

Rime, s. f. uniformité de son dans

la terminaison de deux mots. — au pl. vers, poésies.

Rimer, v. n. se terminer par le même son, — bien ou mal, employer de bonnes ou de mauvaises rimes. — par mépris, faire des vers. *Cela ne rime à rien*, fig. n'a aucune raison. — v. a. faire rimer; en ne doit pas rimer poète avec boite. — un conte, le mettre en vers.

Rimeur, s. m. mauvais poète. C'est un excellent rimeur, il n'emploie que des rimes très-riches.

Rimeux, s. m. *rimé*, feuillage qui sert d'ornement; sculpt. et archil.

Rincer, v. a. *rinçer*, nettoyer ce qui va et ce qui vient. — des verres; — sa bouche, ou se rincer la bouche. *Il a été rincé*, pop. fort mouillé.

Rincure, s. f. can qui a servi à rinçer un verre, une bouteille.

Rinçure, s. m. *rinçure*, barre de fer qui sert à manier de grosses pièces à forger.

Rinçure, v. *Rhingence*.

Riolante, s. m. *riolante*, un des muscles fléchisseurs de la cuisse.

Riom, *riom*, v. de Fr. *Puy-de-Dôme*, Auvergne.

Rioter, v. n. rire à demi; pop.

Rioteur, *euse*, s. qui ne fait que rioter; v. m.

Ripaille, s. f. *ripaille* (Il m.) faire la ripaille, faire la débouche à table; pop.

Ripe, s. f. grattoir; sculpt. et maçon.

Ripé, s. m. et *Ripé*, s. f. mélange que font les cabaretiers de différents restes de vin. — mélange de liqueurs, de saures. — fig. discours mêlé de divers choses qui ne font qu'un méchant composé; fam.

Ripote, s. f. *ripote*, prompt réplique. — hôte portée en parant.

Riposter, v. a. et n. *riposter*, réparer vivement. — quelque chose de désagréable. — répondre une injure; — un démenti par un soufflet. — l'éscrime, parer et porter la botte du même mouvement.

Ripuire, adj. *ripuire* (lui), de ancêtre peuplé des bords du Rhin et de la Meuse.

Rire, v. n. (ridere) riant; je ris, nous rions; j'ai ri; je risai; éprouver dans les muscles du visage un certain mouvement involontaire qui annonce la satisfaction. — plaisir; être agréable; tout rit dans ce bocage; cela rit à l'imagination. — se divertir, se réjouir. — ne pas parler, n'agir pas

sérieusement. — ne point se soucier de... *Il rit de ses menaces. Apprêter à rire*, donner sujet de se moquer de soi. *Tout lui rit*, lui réussit. — du bout des dents, ne pas rire de bon cœur. — aux anges, se être transporté de joie et comme extasié; 2^o rire seul, niusement, et sans sujet connu. — v. pron. se moquer de...

Rire, ou *Ris*, s. m. *ris* (risus) action de rire. On dit poét. d'une belle personne; les jeux et les ris la suivent partout.

Ris, s. m. *ris*, glandule sous la gorge du veau. — pl. cilleils qui sont à une voile.

Risban, s. m. terre-plein garni de canons pour défendre un port.

Risberme, s. f. *risberme*, fortification de fascines et de grillage.

Risclé, s. f. *risclé*, monnaie d'argent d'Allemagne, environ 2 francs 50 centimes.

Risé, s. f. *risé*, grand éclat de rire de plusieurs personnes. — moquerie; — objet dont on se moque; il est la risée du public.

Risabilité, s. f. faculté de rire.

Risable, adj. *risible*, t. de l'école, qui a la faculté de rire; l'homme est un animal risible. — digne de moquerie, propre à faire rire; homme, conte risible.

Risorius, adj. m. *risorius*, se dit du muscle canin qui est en contraction quand on rit.

Risqueable, adj. *risquable*, qui a du risque; affaire, projet risquable.

Risque, s. m. *risque*, péril, danger; à tout risque, prov. à tout hasard; fam.

Risquer, v. a. *risquer*, hasarder, mettre en danger. — sa vie, son honneur, son argent. — courir les risques de... — le combat, le passage. — v. n. *risquer de tout perdre*.

Rissole, s. f. *Rissole*, viande hachée dans la pâte et frite dans du saindoux.

Risoler, v. a. *risoler*, rôtir de sorte que ce qu'on rôtit tire sur le roux.

Viage risolé, fort halé.

Rison, s. m. *ripon*, aigre à quatre branches de fer; t. de galère.

Rit, ou *Rite*, s. m. (suo pl. rites) (ritus) ordre prescrit des cérémonies qui se pratiquent dans une religion, sur-tout dans la religion chrétienne.

Ritournelle, s. f. *ritournelle*, petite symphonie qui précède ou suit un chant. — fam. retour fréquent des mêmes idées, etc.

Rivaliste, s. m. *rivaliste*, auteur qui traite des divers rites.

Rituel, s. m. (ritualis) livre qui contient ce qui concerne les fonctions curiales.

Rivage, s. m. *rivage*, bords de la mer, et poét. des rivages.

Rival, e, s. (rivalis) concurrent, qui aspire à la même chose qu'un autre. — adj. nations rivales.

Rivaliser, v. n. *rivaliser*, disputer de talent, de mérite avec.

Rivalité, s. f. (rivalitas) concurrence.

Rive, s. f. (ripa) bord d'un fleuve, d'un étang, d'un lac, de la mer.

River, v. a. abattre et aplatisir la pointe d'un clou sur l'autre côté de la chose qu'il perce.

Riverain, s. et adj. m. *riverain* (riparianus), qui habite le long d'un rivage. — qui a une propriété le long d'une forêt.

Rivales, s. m. *rivales*, nom d'un vin muscat.

Rivée, s. f. *riyée*, pointe rivée d'un clou braché dans le pied d'un cheval.

Riveter, s. m. *riveter*, outil pour faire des yeux aux clous d'aim.

Rivière, s. f. assemblage d'eaux qui coulent dans un lit d'étendue assez considérable. Porter de l'eau à la rivière, prov. porter en un lieu des choses qui s'y trouvent en abondance.

Rivare, s. f. ou *Rivais*, s. m. *rivare*, *rivais*, outil pour river les clous.

Rivulaire, adj. *rivulaire*, qui habite le long des ruisseaux.

Rivure, s. f. broche de fer qui entre dans les charnières des sèches.

Risdale, s. f. V. *Risdale*.

Rixe et s. f. *rixice* (rixia), querelle accompagnée d'injures ou même de coups. — débat, discussion orageuse.

Riz, ou *Riz*, s. m. *riz* (oryza; de *oryz*), plante des pays chauds. — graine farineuse qu'elle produit; il ne s'emploie pas au pl.

Rize, s. m. monnaie de compte dans les états du Grand-Seigneur; le *riz* est de quinze mille duca.

Rizière, s. f. terre semée de riz.

Robine, v. de Fr. *Loire*, Forez.

Rob, s. m. suc épais d'un végétal.

Robe, s. f. (rauba; raba; B. L.) vêtement long, différent suivant les personnages qui le portent. — les gens de judicature et leur profession. — avec le pronom possessif, état des ecclésiastiques; un homme de sa robe.

Robe plus circonspect, — chien d'un clerc plus circonspect; ce chien,

ce chat ont une belle robe. — surface d'une coquille dont le périoste est enlevé.

Robet, v. a. enlever le poil d'un chapeau de castor avec la peau de chien marin.

Robert-le-diable, s. m. ou **Doubte-C**, papillon.

Robin, s. m. homme de robe : t. de mépris. — nom propre employé dans quelques phrases proverbiales : *c'est un plaisant robin*, un homme méprisable, un témoignage duquel on fait peu de cas.

Robinet, s. m. robinet, pièce d'un tuyau de fontaine qui sert à donner de l'eau et à la retenir. — ciel du robinet tourner le robinet.

Robinais, s. m. genre d'arbres et d'arbrisseaux de la famille des légumineuses : ex. le *Faux Acacia*.

Roboratif, *ive*, adj. (roboraire) qui fortifie ; méd.

Robuste, adj. (robustus) fort, vigoureux ; ne se dit guère que des hommes.

Robustement, adv. *robustement* (robuste), d'une manière robuste.

Roc, s. m. *ro* (sac, fente, roches-carpe), masse de pierre tendre qui tient à la terre. — tour, pièce du jeu d'échecs ; v. m. — oiseau fabuleux.

Rocaille, s. f. *roca-ille* (Il m.) cailloux, coquillages qui ornent une grotte.

Rocailleux, *euse*, adj. *roca-illeux* (Il m.) qui travaille en rocaille.

Rocambold, s. f. *roca-bold*, ou *Echobold* d'Espagne, espèce d'aït. — ce qui l'y a de meilleur, de plus piquant dans une chose quelconque ; fam.

Rocant, s. m. *roca-nt*, chanson composée de plusieurs vieilles chansons. — vieillard ; pop.

Roche, s. f. *roc*. *Cour de roche*, fig. difficile à élever. *Il y a quelque coquille sous roche*, prov. il y a quelque chose de caché dans cette affaire.

Homme de la vieille roche, de mens antiques, d'une probité reconnue ; prov.

Rochefort, v. et port de Fr. Charente-Inférieure. — pays d'Annis.

Rocheille (la), v. de Fr. Charente-Inférieure. Annis.

Rochelais, s. adj. *rochelais*, de la Rocheille.

Rocheux, s. m. *rocheux*, roc. *Paroisses rocheuses*, a des gens insensibles ; fig.

— ou *Roche*, partie de l'os temporal ; anat.

Roche, s. m. *rochè*, surpris à manchettes traitées des évêques et abbés.

Rocheux, s. m. *rocheux*, petite boîte pleine de borax pulvérisé pour ca soudunder les métaux.

Rocux, *rocaux*. V. *Rocoux*, etc.

Roder, v. n. (roiare) errer ca à la, tourner tout autour, se dit sur-tout en mauvais part.

Rodet, s. m. *roide*, roue de moulin à eau.

Rodeur, s. m. qui rode.

Rodes, *rodés*, v. de Fr. *Aveyron*, Bourgogne.

Rodement, s. m. fanfaron.

Rodouante, s. f. fanfaronnade.

Rogations, s. f. pl. *rogations* (rogatio), prières publiques et procession que l'Eglise fait pour les biens de la terre, les trois jours qui précèdent l'Ascension.

Rogatoire, adj. *rogatoire* (commissio), qui n'a jure adresse à un autre pour faire une procédure dans l'étendue de son ressort.

Rogoton, s. m. restes de viandes. — mets réchauffés. — en littérature, petits ouvrages de rebut.

Rogue, s. f. *ro-gue*, gale ; méd. — mors qui vient sur le bois.

Rogue-pied, s. m. outil de maréchal pour rogner les cornes du cheval.

Rogner, v. a. *rogner*, retrancher quelque chose des extrémités : — un *maître* ; se *rogner* les ongles.

Rogueur, *euse*, s. *ro-gueur*, *euse*, qui rogne les pièces de monnaie.

Rogueux, *euse*, adj. *ro-gueux*, qui a la rogne ; *saumon* ; *rognoux* ; un *chien rognoux*.

Rognoir, s. m. *rognoir*, *Rognoir-eul*, ou *Coupe-gueux*, platière pour aplainer le bout des chandelles.

Rognon, s. m. *ro-gnon*, rein de certains animaux bons à manger : — *de bœuf*, *de veau*, *de mouton*. *Mettre les reins sur les rognons*, pop. sur les bandes. — testicules du coq. *Mine en rognon*, en *marques*, un air majestueux. *Coffres rognons*, composés des lettres numériques C, D, I, L, M, P, X. *Laitre romain*, espèce de laitre longue qu'on fait blanchir en laiant.

Romain, s. m. *romain* ; gros *romain*, petit *romain*, caractères ; imp. m.

Romaine, s. f. *romaine*, instrument pour peur avec un seul poids, qu'on

jeu de échecs. — première figure d'un jeu de cartes. *Le roi des rois*, Dieu. *Le roi des animaux*, le lion. *Le roi des oiseaux*, l'aigle. — chef de certaines compagnies ; celui qui, dans une fête, a les principaux honneurs, etc. *roi d'arras*, de la face, du bal.

Roide, adj. *roide* (rigidus ; de *ry*, être roide), fort tendu, qu'on a de la peine à plier ; *cette corde n'est pas assez roide* ; ce *cheval a les jambes roides* ; c'est *roide de froid*. *Tomber roide mort*, être tué tout roide, tout d'un coup. *Mortagne roide*, escarpée. *Homme, esprit roide*, inflexible. — adj. *roide*, fort vigoureux ; *ta fièvre est fort roide* ; *ouvrir une affaire, les ennemis bien roides* ; lam.

Roideur, s. f. *roideur*, qualité, état de ce qui est roide. — impétuosité du mouvement. — fermé ; sévérité inflexible ; fig.

Roi-dillon, s. m. *roï-dillon* (Il m.), petite élévation qui se trouve dans un chemin.

Roidir, v. a. *roidir* (rigere ; de *ry*), rendre roide. — v. n. et pron. devenir roide. *Se roidir* (teur ferme) contre l'adversité ; fig.

Roitelet, s. m. *roitelet*, fort petit oiseau. — lam. petit roi.

Rôle, s. m. (rollus ; B. L.) liste, catalogue. — liste des noms qui doivent se plaider. — ce que doit réciter un acteur dans une pièce de théâtre. — personnage qu'il représente. — deux pages d'écriture ; pal. — fig. personnage qu'on joue dans le monde ; *jeu bien son rôle* ; *jouer un grand rôle*.

Rôle, s. m. *pelote* ou le boudin de tubac est roulé sur lui-même.

Roler, v. n. faire des rôles d'écriture ; lam.

Rolêt, s. m. *rolêt*, petit rôle. *Saer bien son rolêt*, fam. son personnage. *Etre au bout de son rolêt*, prov. ne savoir plus que faire ni que dire.

Rôle, s. f. *l*. *rolé*, sorte de fourgon de chaulourner.

Rollier, s. m. *rollet*, genre d'oïseaux.

Romain, e, s. et adj. *romain*, *ine* (Romanius), nom de peuple. *L'Eglise romaine*, catholique. *Beauté romaine*, qui a de grands traits, un air majestueux. *Coffres romains*, composés des lettres numériques C, D, I, L, M, P, X. *Laitre romain*, espèce de laitre longue qu'on fait blanchir en laiant.

Romain, s. m. *romain* ; gros *romain*, petit *romain*, caractères ; imp. m.

Romaine, s. f. *romaine*, instrument pour peur avec un seul poids, qu'on

place à différentes distances du point de suspension.

Roman, s. m. récit fictif ou, dans un tissu d'aventures plus ou moins vraisemblables, on développe les passions humaines. — fig. récit sans vraisemblance et sans preuve. *Prendre le roman par la queue*, aller d'abord à la conclusion ; lam.

Romanesque, s. f. chanson dont le sujet est étiologique.

Romanesque, s. m. *romanesque*, auteur des anciens romans.

Romane, adj. *langue romane* ou *romance*, composée de celtique et de latin, qui fut en usage en France sous les deux premières races.

Romanesque, adj. *romanesque*, qui tient du roman, fabuleux.

Romanesquement, adv. *romanesquement*, d'une manière romanesque.

Romaniot, adj. *romainique*, se dit des lieux qui rappellent des descriptions de poèmes ou de romans.

Romarin, s. m. (rosmarinum) arbuste aromatique toujours vert.

Romballier, s. f. *romballier*, planches qui recouvrent le dehors de la galère.

Rome (Roma), capitale de l'Italie.

Romes, s. m. pl. les deux principales pièces du métier de basse-jeu.

Romescot, s. m. denier de Saint-Pierre ; not pris de l'anglois.

Rompement, s. m. *rompement* : — de tête ; fatigue que cause l'excès du bruit, ou de l'application.

Rompre, v. a. *rompre* (rumpere), sur rendre ; briser, casser, mettre en pièces. — un *criminal*, lui rompre les os avec une barre de fer. — un *bedouin*, l'enfoncer, le mettre en désordre. — *la tête à quelqu'un*, le fatiguer par trop de bruit, par des discours importuns, etc. — un *homme aux affaires*, l'y styler, l'y exciter, l'arrêter, détourner le mouvement droit d'une chose : — *le vent*, la vague, le fil de l'eau. — fig. détruire, faire cesser ; *rompre l'amitié*, un *traité*, un *marché*, un *voyage*, un *mariage*, une *assemblée*. — v. n. cesser d'être amis : *ils ont rompu*.

— ou se rompre, se briser ; *les auteurs rompent de fièvre*, cette *poëtre se rompt*. *A tout rompre*, adv. tout au plus ; *sa terre a tout rompu*, ne vaît plus cent mille francs. — avec transport ; cet *acteur a été applaudi à tout rompre*.

Rompu, *e*, part. rompu : — de fatigue, très-fatigué ; fig. *hâtons rompus*, les pièces de compartiment dans les

vitres, etc.; se pièce de tapisserie où l'on représente des bâtons rompus et entremêlés. V. *Bâton*.
Rompure, s. f. *rompüre*, endroit où le jet est rompu; t. de fondeur.
Ronce, s. f. arbrusque épineux et rampant. — fig. grande difficulté; *chemin senti de ronces*.
Ronciers, s. m. *roncerous*, endroit rempli de ronces.

Roncica, s. m. *ronse*; v. m.
Rond, e, adj. *ron*, *runde* (rotundus), de forme circulaire ou sphérique. *Homme rond*, qui agit sans façon, sans détour; *fig. et lam. Compie rond*, sans fraction. — s. m. cercle.
Rondache, s. f. grand bouclier rond.
Ronde, s. f. vespée qu'on fait la nuit autour d'une place de guerre, dans un camp, etc. — trope qui fait la ronde. — chanson à refrain où chacun donne à son tour. — la plus longue des danses de musique, sorte d'écriture. *A la ronde*, à l'entour; *des leçons à la ronde*, *Boire à la ronde*, les uns après les autres.
Rondeau, s. m. *rondü*, petit poème particulier aux Français. — pièce de musique instrumentale.
Rondelet, etc. s. m. *rondelè*, etc, qui a un peu trop d'embonpoint; fam.
Rondelettes, s. f. pl. *rond-lets*, toiles à voiles qu'on fabrique en Bretagne.

Rondelet, s. f. *rondelè*, petit bouclier rond à utrefois en usage.
Rondelement, adv. *rondement*, uniquement, et seulement. — fig. *rondement*, sans façon.
Rondeur, s. f. figure de ce qui est rond.
Rondin, s. m. bûche ronde — gros bâton.
Rondiner, v. a. donner des coups de rondin; pop.
Rondis, s. m. et *oiseau rond* en *rondin*, impétueux sentier; faucon.
Rondlant, e, s. adj. sonore, bruyant *Style rondlant*; li. s.

Rondlement, s. m. *rondement*, bruit sourd qu'on fait en rondlant.
Rondler, v. n. (r. ractulare; B. L. de *ijezet*, *rondlement*) faire un certain bruit de la gorge et des narines en respirant pendant le son *des cloisons rondlent*, jouent et font grand bruit. *Le canon rondle*, on tire à force coups de canon.

Rondleur, euse, s. qui r. utile.
Ronge, s. m. *ronja*; le *cerf fait le ronger*, ramine.
Ronger, v. a. *ronjer* (ro dère; de *rapin*), mâcher, couper avec l. sans dents

à fréquentes reprises. — fig. tourmenter, en parlant des soucis, des remords. — *quelqu'un lam*, lui faire consumer son bien. *Les rousles rongent le fer*, le mine peu à peu.
Rongeur, adj. m. *ronjeur* (cer), remords qui tourmentent le coupable. — s. m. pl. ordre de quadrupèdes qui compriment les *parosquipes*, les *lévres*, les *castors*, les *castors*, les *écureuils*, et les rats.

Ropolique, adj. *ropolique* (vers), dont les mots vont toujours en augmentant d'une syllabe.
Roguer, v. n. *ruker*, t. de jeu d'échecs, placer sa tour à la case qui est à côté de celle du roi et faire passer le roi de l'autre côté de la tour.
Roguet, s. m. *roké*, sorte de petit chien.

Roguetin, s. m. *roketin*, bobine pour le fil d'or.
Roquette, s. f. *rikée* (eruca), espèce de chou.
Roquille, s. f. *roli-llé* (ll m.) petite mesure de vin, moindé du demiseller.

Rorqual, s. m. *rorkal*, espèce de baleine.
Ros, **Ros**, ou **Peigne**, s. m. peigne de tisserand.

Rosace, s. f. *rosace*, ornement des voûtes; archit. — ou *Rosaigne*, V. *Laurier-Rose*.
Rosacée, adj. f. *rosacée* (plante), dont la fleur est en rose. — s. f. pl. famille de plantes dicotylédones, polyptères, à corolle péripéque.
Rosaire, s. m. *ruaire*, chaplet à quinze dixaines.
Rosat, adj. *rosa*, où il entre des roses; *vin rosé*, *huile rosat*.

Roséif, s. m. *roséif*, mot anglais, bouf rôti.
Rose, s. f. rose; (rosa; de *pîra*) fleur odoriférante qui croît sur un arbruste épineux. *Buclie rose* ou *rose-rose*, tirée des roses par l'alambic. *Tour de lis et de roses*, blanc et vermeil. *Découvrir le pot aux roses*, le secret d'une galanterie, d'une tricherie. *Il n'est point de rose sans épine*, de plaisir sans peine; fam. — grande fenêtre ronde. — poisson de rivière.
Rose, ce, adj. *rosé*; *vin rosé*, d'un rouge foible.

Roseau, s. m. *rosé*, plante aquatique. — fig. homme lâché et sans caractère. *S'appuyer sur un roseau*, sur un homme sans force, sans crédit.

Rosier-croix, s. f. secte d'empiriques qui prétendent posséder toutes les sciences.

Rosée, s. f. *rosée* (ros; de *pîra*), pluie fraîche et très-fine qui tombe le matin sur la terre.
Rosée du soleil, ou **Roselle**, s. f. plante.
Rosellier, s. m.
Roselles, adj. f. pl. *roselles* (*feuille*), striées et disposées en rosette; bot.

Roselière, s. f. *roselière*, terrain qui produit des rosceaux.

Roser, v. a. *ruer*, rembrunir le d'ouge; t. de teinturier.
Roserie, s. f. *rosée*, terrain planté de rosiers.

Rosetrière, s. f. fleur, sorte de mauve.
Rosette, s. f. *rosète*, ornement en forme de petite rose, dans la broderie et dans la sculpture. — ruban noué en forme de rose. — encre rouge. — craie tendre en rouge, qui sert à peindre. — cuivre rouge.

Rosetier, s. m. *rosétier*, outil de coutelet et d'orlèvre pour faire des rosettes.

Rosier, s. m. *rosée*, arbruste qui porte des roses.
Rosière, s. f. *rosière*, poisson de rivière. — dans certains endroits, jeune file qui obtient la rose destinée à être le prix de la sagesse.

Rosoir, s. m. *rosair*, outil de facteurs de clavecin.
Rosse, s. f. *rose*, cheval sans force, sans vigueur.

Rosser, v. a. *ruer*, battre violemment; fam.

Rosicler, ou **Rosicler**, s. m. *rosicler*, mine d'argent rouge du Pérou.

Rosignol, s. m. *rosignol*, petit oiseau de passage dont le chant est fort agréable. — crochet qui sert aux serruriers pour ouvrir les serrures. — t. d'Arcadie, fam. un âne.

Rosignoler, v. n. *rosignoler*, imiter le chant du rossignol; fam.

Rosinante, s. m. et f. *rosinante*, rose; fam.

Rosolite, s. m. *rosolite*, plante couverte de gouttes d'eau ramassées en rosée. — liqueur composée d'eau-de-vie, de sucre et de quelques parfums.

Rostein, s. m. *rostein*, ou *Rosignol*, grosse bobine tronquée.
Rostrale, adj. f. *rostrale* (rostralis), (couronne, colonne) ornée de prous de navires.
Rostre, s. m. *rostre* (rostrum), bec; hist. nat.

Rot, s. m. *ro* (ructus), vent qui sort

avec bruit de l'estomac, par la bouche. V. *Ros*.

Rôt, s. m. *ro*, ou *roté* (tostus), viande rôtie à la broche.

Rotacé, ce, adj. en rosette; bot.
Rotang, s. m. espèce de palmier.
Rotateurs, adj. m. pl. (rotator) se dit des muscles qui font tourner la cuisée.

Rotation, s. f. *rotacion* (rotatio), mouvement circulaire d'un corps tournant sur lui-même; mouvement en rond qu'exécute la première vertèbre du cou sur l'apophyse odontiforme de la deuxième vertèbre.

Rôt de bif, s. m. V. *Rouffis*.
Rote, s. f. sous les papes, juridiction de Rome, composée de douze docteurs, nommés *auditeurs de Rote*.

Roter, v. n. (ructare; de *ijezet*, ou de *ijeziv*, faire du bruit) faire un rot.
Roterlam, **rotérilam**, v. de Hollande.

Rôté, s. m. viande rôtie.
Rôtie, s. f. tranché de pain grillé.

Rôtier, s. m. *roté*, ouvrier qui fabrique des rots ou peignes de tisserand.
Rotin, ou **Rutan**, s. m. rosseau des Indes.

Rôtir, v. a. (torrere) faire cuire à la broche, sur la grille, etc. — desseccher. *Le soleil a rôti tous les bourgeoins*. — v. n. se cuir au soleil.

Rôtisserie, s. f. *rotisserie*, lieu où il y a vend des viandes rôties ou prêtés à rôtir.

Rôtisseur, euse, s. *rotisseur*, euse, qui vend des viandes rôties ou prêtés à rôtir. — s. f. cuisinière.

Rôtissage, s. f. *rotissage*, machine pour faire rôtir beaucoup de viandes.

Rokode, s. f. (rotundus) bâtiment rond par dedans et par dehors.

Rotondité, s. f. (rotunditas) rondeur, grosseur; se dit fam. d'une personne fort grosse; il remplit le *fauteuil de sa rotundité*.

Rotule, s. f. (rotula) os placé sur la devant de l'articulation du coudeur avec la jambe.

Rôturer, s. f. état d'une personne ou d'un héritage qui n'est pas noble. — les roturiers.

Roturier, ère, s. et adj. *roturier*, qui n'est pas noble.
Roturièrement, adv. *roturièrement*, selon les lois qui concernent la roture.
Rotuable, s. m. rotissoir pour attiser le charbon; t. de forges.
Rouage, s. m. *rouage*, toutes les roues d'une machine.

Roucan, adj. m. (*cheval*) à poil mêlé de blanc, de gris et de bai.

Rouanne, s. f. rouanne, instrument dont les commis aux aides marquaient les tonneaux.

Rouanner, v. a. rouanner, marquer avec la rouanne.

Rouanette, s. f. rouanète, instrument de charpentier pour marquer le bois.

Rouant, adj. m. (*paon*) qui étend sa queue : *hâ*.

Roubie, s. m. monnaie de Russie, environ 4 fr. 50 cent.

Roue, ou *rode*, s. m. *rob*, oiseau d'une force et d'une grandeur prodigieuse, sur lequel les Arabes ont débité quelques fables; on croit que c'est le condor.

Roche, s. f. carcasse d'un vaisseau sur le chantier.

Roucou et *Roucouyer*, s. m. *roucouié*, arbre des îles d'Amérique, dont le fruit donne une très-belle couleur rouge.

Roucouyer, v. a. peindre avec le roucou : les *atouques* se roucoulent.

Roucoulement, s. m. roucoulement, bruit que fait le pigeon avec le gosier.

Roucouler, v. a. se dit du bruit que les pigeons font avec le gosier.

Roudou, s. m. *Roudou*, ou *Herbe aux tonneurs*, espèce de sumac qui sert à la teinture.

Roue, s. f. (*rota*) machine ronde et plate qui, tournant sur son essieu, sert au mouvement de quelque chose : — de *carrosse*, et *herloge*, de *moulin*. — supplicé ou l'on attache le criminel sur une roue posée sur un poteau, après lui avoir rompu les bras, les jambes et les reins. *Le pain fit le roue*, dépense sa queue en rond. — de *cable*, câble plié en rond; mar. — de *fortune*, dans le tirage des loteries, tambour où l'on enferme les billets pour les tirer au sort. *Le roue de la fortune*, fig. les vicissitudes humaines. *Pousser à la roue*, aider quelqu'un à réussir dans une affaire; fam.

Roue, s. m. criminel qui a été roué; — homme sans principe et sans mœurs; fam.

Rouelle, s. f. rouille, tranche coupée en rond : — de *circon*, de *veau*.

Rouen, rouain; v. de Fr. *Seine-Inférieure*, Normandie.

Rouenneries, s. f. pl. rouaneries, étoffes de Rouen; commun.

Rouer, v. a. punir du supplice de la roue. — de *coups*, fig. battre excessivement. *Il a roué deux roués*, être écrasé par des roués de voitures; — un *sable*, le plier en rond; mar. *Etravoué*,

si fatigué qu'on a de la peine à se remuer; fig. et fam.

Rouergue (*le*), *rouergue*, ancienne province de France.

Rouet, s. m. roué, machine à coudre qui sert à filer, — petite roue d'acier d'anciennes armes à feu. — cercle de bois au fond d'un puits, sur lequel s'élève la maçonnerie.

Rouettes, s. f. pl. rouettes, longues et menues branches de bois ployant qu'on fait tremper dans l'eau pour les rendre flexibles.

Rouge, adj. rouge (*ruber*, rubens), dont la couleur ressemble à celle du feu, du sang, etc. *Per*; *coquel*; rouge, rougi en feu. *Cheveux rouges*, tressoux. *Rouge bord*, verre plein de vin.

— s. m. couleur rouge. — fard à l'usage des femmes. *Le rouge fait monte au visage*, il rougit de honte ou de colère.

— sorte de canards à pieds rouges.

Rouge (*la mer*), ou le *golfe Arabique*, golfe entre l'Afrique et l'Arabie.

Rougeur, adj. rougêtré, tirant sur le rouge.

Rougeaud, s. s. et adj. rougé, *id.*, qui a le visage rouge, haut en couleur; fam.

Rouge-gorge, s. m. petit oiseau.

Rougeole, s. f. rougêtré, maladie contagieuse qui cause des rougeurs par tout le corps.

Rouge-queue, s. m. nom de plusieurs oiseaux de différents pays et de diverses grandeurs.

Rouget, s. m. rougé, poisson de mer.

Rougette, s. f. rougêtré, *Rousette*, ou *Chien volant*, espèce de chauve-souris monstrueuse d'Asie-Mérid. et d'Afrique.

Rougeur, s. f. rougêtré (*ruber*), couleur rouge. — au pl. taches rouges sur la peau.

Rougir, v. a. et m. rougir (*rubere*), rendre ou devenir rouge. — de *honte*, de *posture*, de *colère*. — avoir honte, confusion; fig.

Rouguissure, s. f. rougêtré, couleur de cuirve rouge.

Rouille, s. f. rouille (*l. m.*) (*rubigo*) oxydation des métaux exposés à l'humidité. — substance roussâtre (qu'on voit quelquefois sur les tiges et les feuilles des graminées).

Rouiller, v. a. rouiller (*l. m.*) faire venir de la rouille. — v. pron. contracter de la rouille. *L'espri*, le *gout* se rouillent dans l'oisiveté; fig.

Rouilleux, *euse*, adj. rouillé, *euse*, de couleur de rouille; bot.

Roulette, s. f. roulette (*l. m.*) effet de la rouille.

Rouir, v. a. (*rohiare*; B. L.) faire tromper le charnier dans l'eau, pour le rendre plus propre à être tiré. — au part. pris substantif, action de rouir.

Cette viande sent le roui, a un mauvais goût qui vient de la malpropreté du vas où elle a été cuite.

Rouler, s. f. action de rouler de haut en bas; fam. — agrément que la voix fait en roulant; mus.

Roulage, s. m. roulage, facilité de rouler, transport des marchandises sur des voitures à roues.

Roulant, *e*, adj. qui roule aisément.

Chemin roulant, commode pour le charroi. *Voiture roulante*, voiture à deux roues et à brancard. *Feuille roulante*, qui vacille quand on met le doigt dessus; chir.

Roulien, s. m. roulé, paquet de ce qui est roulé : — de *papier*, de *carbon*, de *bois d'or*. — cylindre de bois, de pierre, servant à divers usages : — de *pillonerie*, de *corroyeur*, de *juridicte*, de *lingère*. — au pl. pièces de bois rondes sur lesquelles on fait rouler des fardeaux.

Roulette, s. f. nappe de filets dont on se sert sur la Loire.

Roulement, s. m. roulement, mouvement de ce qui roule. — tons différents, poussés d'une même haleine, en montant ou en descendant; mus. — d'*yeux*, mouvement des yeux qu'on tourne de côté et d'autre.

Rouler, v. a. (*rotare*) faire avancer en faisant tourner : — un *tonneau*. — plier en rouleau. — *carrosse*, fam. avoir un carrosse à soi. — au cot, passer sa vie. — de *grands desseins dans sa tête*, les méditer. — v. n. avancer en tournant. — fig. un *livre*, un *discours roule sur une matière*, c'est est le principal sujet. — être agité par les vagues, et pencher de côté et d'autre. *Cette affaire roule sur lui*, il en est principalement chargé. — errer sans s'arrêter : il y a *long-temps qu'il roule par le monde*. *Paire rouler la presse*, faire imprimer. *L'argent roule dans cette maison*, fam. y est en abondance. *Ces rigimens roulent ensemble*, ont même rang et se pressent alternativement.

Roulet, s. m. roué, instrument de chapelier.

Roulette, s. f. roulette, petite roue. — petite roue ou boule qu'on attache aux pieds d'un lit, d'un fauteuil, pour les faire tourner. — petite chaise à deux roues, dans laquelle on se fait tirer par un homme. — jeu de hasard. — courbe, Y. *Cycloïde*.

Rouleur, s. m. charançon de la vigne. *Rouleuses*, s. f. pl. rouleuses, chenilles qui se roulent dans les feuilles où elles subsistent leur méamorphose.

Roulier, s. m. roulié, charretier public qui voiture des marchandises.

Rouillé, s. m. rouillé, agitation d'un vaisseau qui penche alternativement à gauche et à droite.

Roulier, s. m. roulier, outil de cirier pour rouler les bogies sur une table.

Roulier, s. m. bâton qui forme les échelons; charp.

Roupie, s. f. goutte d'eau qui pend au nez. — monnaie des Indes.

Roupiens, *euse*, adj. roupiens, *euse*, qui a souvent la roupie au nez; fam. et peu usité.

Roupiiler, v. n. roupiiler (*l. m.*) sommeiller à demi; fam.

Roupiiller, *euse*, s. roupiiller, *euse* (*l. m.*) qui roupiille roupiens; fam.

Roussin, adj. roussin, roussin, tirant sur le roux.

Roussieu, s. m. rougé, qui a le poil rouge; fam.

Rousselle, s. m. roussé, petite poire.

Rousselle, s. f. rousselle, ou *Belle de nuit*, plante. — sorte de grive.

Roussette, s. f. roussé, espèce de chien de mer. — fauvette des bois. — V. *Rousselle*.

Rousseur, s. f. roussure (russeus), qualité de ce qui est roux. *Taches de roussure*, laches rousses de la peau, surtout au visage.

Roussi, s. m. rouci, cuir de Russie teint en rouge, et qui a une odeur forte. — odeur de ce qui brûle.

Roussillon, roussi-lon (*l. m.*) anc. province de France.

Roussin, s. m. roucin (*runcinus*; B. L.) cheval entier, un peu épais, et entre deux tailles.

Roussiv, v. a. roussir (russeus), rendre roux. — v. n. devenir roux.

Roussiller, v. a. roussiiller (*l. m.*) suivre une bête avec le limier; vau.

Route, s. f. chemin qu'on tient par terre ou par mer, pour aller en un lieu. — grand chemin. — commodités ou inconvénients qu'on trouve sur une route. — chemin et logement que l'on marque aux soldats qui marchent par étape. — fig. conduite que l'on tient, moyen que l'on prend pour arriver à une fin. *la route des dignités*, de *la gloire*, de *santé*.

Router, v. a. habitude, exercer quelqu'un à une chose; fam.

Roulier, s. m. *rouillé*, livre qui marque les routes de mer, les caps, les mouillages, etc. *Fleuve roulier*. fam. Homme exercé à la ruse par une longue expérience.

Routine, s. f. capacité acquise par une longue habitude.

Routiner, v. a. faire apprendre par routine.

Routinier, s. m. *routinid*, qui agit par routine.

Routoir, s. m. *routoir*, lieu où l'on fait rouir le chanvre.

Rousser, adj. m. (*fer*) rempli de gerçures, cassant.

Roussieux, ou *Rouss-eux*, s. m. *roussieux*, cheval qui fait tomber la crinière du gale, qui fait tomber la crinière du gale, — adj. *cheval roussieux*.

Roussu, ou *Rouss*, s. m. (robust) espèce de chêne gros, bas et lourd.

Rouvrir, v. a. [aperire] ouvrir de nouveau.

Roux, s. m. *roux*, couleur roussie. — sauce faite avec du beurre roussi.

Roux, *oussé*, adj. *roux*, roux (*roussus*), qui est de couleur entre le jaune et le rouge.

Royal, e, adj. *royal* (regalis), qui appartient, qui convient à un roi. — qui compose la famille du roi. *Lettres royales*, ordres de l'autorité royale. — fig. généreux, magnifique.

Royalement, adv. *royalement*, à une manière royale, magnifique.

Royaliste, s. et adj. *royaliste*, partisan du roi.

Royaume, s. m. *roisdom*, État régi par un roi.

Royauté, s. f. *royauté*, dignité de roi.

Ru, s. m. [ru] canal d'un petit ruisseau.

Ruade, s. f. action d'un cheval, d'un âne qui rue.

Ruace, ou *Rubacelle*, s. m. rubis d'une couleur jaunâtre.

Ruban, s. m. tissu de soie, fil ou laine, plat, mince, et un peu large.

* **Rubanner**, v. a. partager la cire en bandelettes.

Rubannerie, s. f. profession de rubanner, marchandise de rubans.

Rubanner, cre, s. *rubané*, qui fait du ruban. — s. m. plante, *Y. Leiche*.

* **Rubané**, *er*, adj. se dit de la réunion de plusieurs tiges en une, qui forme le ruban : bot.

Rubané, *er*, adj. garni de rubans.

Rubanéant, s. m. (*rubefacens*) remède qui, appliqué sur la peau, l'enflamme et la rend rouge.

Rubade, s. f. plante.

Rubiacées, s. pl. famille de plantes,

dicotylédones, monopétales, à corolle épigyne et à anthères distinctes : ex. le *quinquina*, la *garance* et le *café*.

Rubicain, adj. m. (*cheval*) noir, bai ou alézan, dont les flancs sont semés de points blancs. — m. le *rubicain* n'est point proprement un poil.

Rubicand, e, adj. *rubikon*, onde, (*rubicundus*) rouge, en parlant du visage : fam.

Rubis, s. m. *rubis*, pierre précieuse, rouge et transparente — pop. boutons, élevures rouges qui viennent au visage, sur le nez. — t. d'anc. chim. préparations rouges de soufre, d'arsenic, etc. *Vaire rubis* sur l'ongle, boire tout le vin qui est dans son verre, de sorte qu'en le penchant sur l'ongle, il n'en tombe qu'une petite goutte, sans qu'elle s'épanche. *Vaire payer rubis sur l'ongle*, fam. exactement, rigoureusement.

Rubicaires, s. m. *rubricaire*, qui sait bien les rubriques.

Rubrique, s. f. *rubrike* (rubrica), cire rouge. — titre des livres de droit qu'on écrivait en rouge. — lettres rouges d'un livre; imprim. — au pl. règles du bréviaire, du missel, sur la manière d'officier. — fam. ruse, détour, finesse.

Ruche, s. f. habitation des insectes qui vivent en société. — panier en forme de cloche où l'on met des abeilles. — le panier et les abeilles sont dedans. — conque de l'oreille externe.

Rudement, *ier*, adj. *rudement*, ère, rude à ceux à qui il parle; pop.

Rude, adj. (*radis*) après au toucher. — après au goût. — *ruboteux*. — pénible, difficile. — fatigant, — qui choque les yeux ou les oreilles. — violent, impétueux : *rude otage*, *rude tempête*.

— difficile à supporter : *raison rude*, — fâcheux : *humour*, esprit *rude*. — austère, sévère : la règle de ces religieux est *très rude*.

Rudement, adv. *rudement*, d'une manière rude : *aller rudement* en besogne, prov. travailler fortement. *Mais ser*, boire *rudement*, fam. beaucoup.

Rudité, e, adj. *rudité*, se dit des colonnes dont les cannelures sont remplies par les bas, jusqu'au tiers, d'une espèce de bâton.

Rudentaire, s. f. *rudentaria* (rudentatio), espèce de bâton qui remplit le bas des cannelures des colonnes.

* **Rudéral**, e, adj. qui se trouve autour des mesures : bot.

* **Rudération**, s. f. *rudération* (rudération) grosse maçonnerie,

Rudesse, s. f. *rudéce*, qualité de ce qui est rude : — *du poil*, *de la peau*, et fig. *de la voix*, *du style* et *de l'esprit*.

Rudement, s. m. *rudiment* (rudimentum), livre qui contient les premiers principes de la langue latine. — principes d'une connaissance quelconque. — au pl. organes non encore développés : hist. nat.

Rudoyer, v. a. *rudoyer*, traiter rudement paroles. — un *cheval*, le mener rudement de l'éprouver.

Rue, s. f. (ruga; B. L. de *icus*) chemin dans les villes et villages bordé de maisons. *Cette histoire court les rues*, est une de tout le monde. *Etre fou à couvrir les rues*, extrêmement fou. — (rue; de *rus*) sorte de plante amère.

Ruelle, s. f. *ruelle*, petite rue. — espace qu'on laisse entre un des côtés du lit et la muraille. *Passer sa vie dans les ruelles*, fig. chez les dames.

Rueller, v. a. *rueler* : — la vigne, y faire un petit chemin entre les deux pérébées.

Ruer, v. a. (ruere) jeter avec impétuosité : *ruer des pierres*. — frapper : *ruer de grands coups*; et neutral. *ruer à bot*, à travers. — v. pron. se jeter impétueusement sur... — v. n. jeter les pieds de derrière en l'air avec force, en parlant des chevaux, des ânes, des mulets.

Ruier, s. m. *ruier*, poilard, adouci, s'auz hommes; t. fem. et peu honnête.

Rugine, s. f. *rugine*, instrument de chirurgien pour raser les os.

Rugner, v. a. *rugner*, raser un os avec la rugine. *Os ruginé*, entamé par la rugine.

Rugir, v. n. *rugir* (rugire; de *brugus*, *brémir*), crier, en parlant du lion. — comme un lion, se dit fig. d'un homme en colère.

Rugissant, e, adj. *rugissant*, qui rugit.

Rugissement, s. m. *rugissement*, cri du lion.

Rugosité, s. f. *rugosité* (rugositas), rides : phys.

* **Ruillée**, s. f. *ruillée*, enduit de plâtre ou de mortier des couvreurs.

* **Ruiller**, v. a. *ruiler*, faire des repers pour dresser des plans et des surfaces : archit.

Ruine, s. f. (ruina) dépérissement, destruction d'un bâtiment. — fig. perte de la fortune, de l'honneur, du crédit. — ce qui cause la ruine : *Hélie est la ruine de Troie*. — au pl. débris d'un édifice.

Ruiner, v. a. abattre, démolir, détruire. — ravager les biens de la terre, en parlant des orages, etc. — causer la perte de la fortune, de la santé, de l'honneur, etc.

Ruineux, *euse*, adj. *ruineux*, *euse* (ruinosus) qui menace ruine. — qui cause du dommage par des dépenses excessives.

* **Ruineux**, s. f. entailles au poteau osseuses pour retenir les panneaux des cloisons : maç.

Ruisseau, s. m. *ruisseau* (rivolet), courant d'eau trop faible pour former une rivière. — canal par où il coule : le ruisseau est à sec. — eau qui coule au milieu des rues. *Nouvelle ramassée dans le ruisseau*, prise dans les bas peuplé.

— fig. ce qui coule en abondance : *des ruisseaux de vin*, de sang, de larmes.

Ruisselet, s. adj. *ruisselet*, qui ruisselle.

Ruisselet, v. n. *ruisseler*, couler en manière de ruisseau : *Feux ruisselet de tous côtés*; le sang ruisselet de ses plaies.

Ruum, s. m. *ruum*, eau-de-vie de sucre.

Ruon, s. m. *ruon* (pron. le-z) (*ruon*), petite roue à six vent, chacune des 32 parties de la boussole : mar.

Rumour, s. f. (rumor) bruit tendant à émotion, à querelle. — bruit qui excite un malheur, un forfait.

Ruminant, e, adj. (*ruminans*) qui ruminé. — s. m. pl. ordre de quadrupèdes à pieds fouchus, dont l'estomac a quatre poches, et qui ont la faculté de faire revenir les aliments dans leur bouche après les avoir avalés.

Rumination, s. f. *rumination*, (ruminatio) action de ruminer.

Ruminer, v. a. et n. (ruminare) remâcher, en parlant des bœufs, etc. — fig. penser et repenir à...

Ruricinte, adj. f. *ruricinte* (feuille), pinnatifide, bordée de dents semblables à celles d'une large scie : bot.

Rurique, adj. *rurique*, se dit de la langue, de la poésie, des monuments des anciens peuples du nord.

* **Ruripèdre**, e, adj. *ruripèdre* (rupes), qui croît sur les rochers : bot.

* **Rurpèle**, adj. (*ruptus*; de *rumpere*) qui se rompt spontanément : bot.

Rurpêtre, s. m. *rurpêtre*, caustère potentiel.

Rurpêtre, s. f. *rurpêtre* (ruptio), fracture, action par laquelle une chose est rompue. — hernie. — division entre personnes unies par traité, par amitié. — cassation d'un acte public ou

particulier. — mélange des teintes ; peint.

Rural, e, adj. (ruralis) qui appartient aux champs. *Doyen rural*, curé commis par l'évêque pour avoir inspection sur les curés d'un certain district.

Ruse, s. f. ruse, finesse, artifice, moyen de tromper. — détours du livre, du cerf, du renard, quand on les odore et.

Rusé, é, adj. ets. *rusé*, fin, adroit, plein de ruses.

Ruser, v. n. *ruser*, ruser de ruses.

Russes, s. et adj. ruse, de Russie.

Rustie, rustie, grand empire d'Europe et d'Asie.

Rustaud, e, s. et adj. *rustié*, é, gros, qui tient du paysan.

Rustaud, s. f. (rusticatus) grossier, rudesse.

Rustique, adj. *rustique* (rusticus), champêtre. — inculte, sauvage. — s. m. il y a dans ce pays un certain rus-

lique qui plait. Le rustique, la représentation naïve d'un paysage. — fig. grossier, rude, peu poët. — (carrage) composé de pierres brutes, naturelles ou imitées : archit. — (ordre) le plus dur d'ornemens.

Rustiquement, adv. *rustiquement*, d'une manière rustique.

Rustiquer, v. a. *rustiquer* (rusticari), créer une muraille en façon d'ordre rustique.

Rustre, s. m. et adj. *rustre* (rusticus), très-grossier. — s. m. losange percé et rond : blas. — autrefois sorte de lance.

Rud, s. m. (ruere) temps où les bêtes fauves sont en amour.

Rubiées, s. f. pl. famille de plantes dicotylédones, polypétales, à étamines hypogynes.

Rubine, s. m. v. *Rouboir*.

Rye, s. f. rivage de la mer : géog.

Rythme, s. m. v. *Rhythme*.

S, dix-neuvième lettre de l'Alphabet.

S, s. f. suivant l'ancienne appellation, *esse*; et s. m. suivant la moderne, *se*, quinzisième consonne. Au commencement des mots, cette lettre se prononce comme s avec une œdille, quand elle forme syllabe avec a ; o ; ou u, et comme c, devant e et i.

Sa, pron. pos. V. *Son*.

Sabat, s. m. *sabat* (sabbatum, repos), dernier jour de la semaine chez les Juifs. — prétendue assemblée nocturne des sorciers. — bruit, tumulte : ils font un *sabat* terrible : fam.

Sabatine, s. f. *sabatine*, thèse de philologie sur un point de logique, etc.

Sabatique, adj. *sabatique* (sabbaticus) ; se dit de chaque septième année chez les Juifs.

Sabech, s. m. *sabèh*, autour d'une des cinq espèces principales.

Sabatisme, ou *Sabisme*, s. m. *sabésisme*, *sabisme*, religion des Mages et des Guebres, adoration du feu, des astres.

Sabine, s. f. (sabina) plante.

Sable, s. m. (sabulum) sorte de terre menue et formée de petits grains de gravier, — gravier qui s'engendre dans les reins, et forme la gravelle. — horloge composée de deux boîtes de verre et de sable. — t. de fleuriste, composition où l'on jette en moule des monnaies, des médailles. — le noir : blas. — fig.

édit sur le *sable*, fonder des entreprises sur des bases peu solides.

Sabler, v. c. couvrir de sable. — *un verre de vin*, fam. à avaler d'un trait. *Fontaine sabler*, vaisseau où l'eau s'épure en filtrant à travers le sable.

Sableur, s. m. celui qui sable le vin ; Em.

Sableux, *euse*, adj. *sableux*, *euse* (sabalosus) : farine *sableuse*, mêlée de sable.

Sablé, s. m. *sablé*, horloge ; V. *Sable*. — petit arbre des contrées chaudes de l'Amérique.

Sablère, s. f. lieu d'où l'on tire le sable. — longue pièce de bois servant dans les combles.

Sablon, s. m. sable fin.

Sablonner, v. a. *sablonner*, écrier avec du sablon.

Sablonneux, *euse*, adj. *sabloneux*, *euse*, où il y a beaucoup de sable.

Sablonnier, s. m. *sablonnier*, celui qui vend du sablon.

Sablonnière, s. f. *sablonnière*, lieu d'où l'on tire du sablon.

Sabot, s. m. *sabor*, embrasure faite à un vaisseau, par où l'on tire le canon.

Sabot, s. m. chaussure de bois d'une seule pièce. — corne du pied du cheval — jouet d'enfant que l'on fait pivrer

ter avec un fouet. — fam. *dormir comme un sabot*, profondément. — ornement de cuir ou en met au bas des pieds des bureaux, des commodes. — demiboignoir. — genre de testacs univalves.

Saboter, v. n. jouer au sabot.

Saboter, s. m. *sabotier*, ouvrier qui fait des sabots. — celui qui en porte.

Sabouler, v. a. tourmenter, houspiller, tirailler ; pop.

Sabre, s. m. arme, grand costelès recourbé qui se traite avec d'un côté.

Sabrenas, s. m. *sabrenas*, artisan qui travaille grossièrement ; pop.

Sabrenauder, ou *Sabrenasser*, v. a. *sabrenoter*, *sabrenacer*, travailler mal un ouvrage ; pop.

Sabrer, v. a. frapper à coups de sabre. — une affaire, l'expédier précipitamment, sans examen ; fam.

Sabroche, s. f. pièce de l'équipement d'un hussard.

Saburra, s. f. *saburra* (sabbrra), lest de gravier ; mar.

Sac, s. m. *sâc* (saxx), poche de toile, etc. cousue par les has et les côtés, et n'ayant que le haut ouvert. — habillement de toile grossière qui on portoit par pénitence. — pillage entier d'une ville par l'ennemi. — kiste : chir. — à blé, à charbon, à farine, etc. sac à mettre du blé, etc. *Homme de sac et de corde*, scélérat, mauvais garnement. *Prendre son sac et ses quilles*, prov. prendre ses effets et s'en aller. *Affaire qui est dans le sac*, qui est en bon train. *Voir le fond du sac*, pénétrer dans le secret d'une affaire. *Jager sur l'épauette du sac* (par allusion au sac des plaidiers), juger sur-le-champ et sans examen.

Sacade, s. f. *sacade*, brusque secousse donnée à un cheval en lui tirant la bride. — secousse violente donnée à quelqu'un. — fig. rude réprimande.

Saccader, v. a. *saccader*, donner des saccades à un cheval ; man.

Saccage, s. m. *savage*, bouleversement, confusion. — pop. amas confus.

Saccagement, s. m. *sakojement*, sac, pillage.

Saccager, v. a. *saccager*, mettre à sac, au pillage. — fam. bouleverser.

Saccharide, adj. *sakkaride* (saxx), sucre ; *idole*, forme, apparence) qui ressemble à du sucre.

Saccharologique, adj. *sakkarologique* (sacharum) de *saxx* ; et lac. lactis) se dit d'un acide formé par le sucre du lait : chim.

Saccholate, s. m. *sakcholate*, noun générique des sels formés par la combinaison de l'acide saccholactique avec différentes bases.

Sacerdote, s. m. (sacerdotium) caractère des prêtres.

Sacerdotal, e, adj. (sacerdotialis) qui appartient au sacerdoce.

Sacré, s. f. ce que peut contenir un sac.

Sacret, s. m. *sacré*, petit sac. — petit sac de toile où l'on met des odeurs et des médicaments.

Sacré, s. f. deux heures de cuir jointes ensemble.

Sacramentaire, s. m. *sacramentaire*, nom de certains hérétiques qui ont publié des erreurs touchant l'Eucharistie.

Sacramental, e, ou *Sacramental*, elle, adj. *sacramental*, *sacramental* (sacramentalis), qui appartient à un sacrement. Les mots *sacramentaux*, essentiels pour la conclusion d'une affaire ; fam.

Sacramentellement, *Sacramentellement*, adv. *sacramentellement*, *sacramentellement*, d'une manière sacramentelle.

Sacre, s. m. *sakre*, action par laquelle on sacre un roi, un évêque. — sorte de laiton.

Sacré, part. et adj. *sakré* (sacer), qui a reçu l'onction sainte. — saint, qui mérite une vénération particulière. — les *seux sacres*, *l'Épiscopat sacré*. — respectable, inviolable : un *diocèse sacré* sont des choses sacrées. — se dit aussi de plusieurs parties du corps humain. *Ordres sacrés*, la prêtrise, le diaconat et le sous-diaconat. *Le sacré collège*, le collège des cardinaux. — s. m. *mêler le sacré et le profane*.

Sacrement, s. m. *sacrament* (sacramentum), signe visible d'une grâce invisible, institué de Dieu pour la sanctification des hommes. *S'approcher des sacrements*, se confesser et communier. *Le Saint-Sacrement*, l'Eucharistie. *Il n'aime pas le sacrement*, le mariage.

Sacrer, v. a. *sakrer* (sacrate), conférer un caractère sacré : *sacrer un roi, un évêque*. — v. n. jurer, blasphémer.

Sacré, s. m. *sakre*, femelle du sacre.

Sacrificateur, s. m. *sakrifikauteur* (sacrificator), celui qui offre un sacrifice.

Sacrificateur, s. f. dignité, fonction de sacrificateur.

Sacrifice, s. m. (sacrificium) action d'offrir solennellement quelque chose à la divinité. *Le Saint-Sacrifice*, le sacrifice de la messe. — reconnoître à quelque chose pour certaines considérations.